

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne d'alignement).....	\$ 0 15
Deuxième insertion, et suivantes, tous les jours.....	0 10
Deux fois par semaine.....	0 12
Deux fois par semaine.....	0 12
Deux fois par semaine.....	0 12

Toutes lettres, communications, etc., ayant rapport aux affaires d'administration, doivent être adressées : LE SOLEIL, Québec; et toutes communications concernant la rédaction doivent être adressées au SOLEIL.

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE	\$ 2 00
Un an.....	20 00
Six mois.....	12 00
Quatre mois.....	8 00
EDITION HEBDOMADAIRE	
Un an, au comptant, d'avance.....	\$ 1 00

LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE QUEBEC.

BUREAUX : 90-92, Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec.

LE SOLEIL

Edition du midi

23 NOVEMBRE 1899

La situation a Ontario

LA POLITIQUE DE M. ROSS

La province d'Ontario a toujours eu pour premiers ministres, des hommes distingués, qui ont fait marcher cette province dans la voie du progrès et de la prospérité. S'il faut en juger par le discours-programme qu'il a prononcé il y a quelques jours, à Whitby, l'hon. M. Ross va continuer cette politique de progrès, d'avancement et de développement agricole, qui a mis Ontario à la tête des provinces de la confédération canadienne, et sur un pied d'égalité avec les États les plus riches, les plus florissants et les plus avancés de l'Union américaine. Si nous pouvons nous exprimer ainsi, l'hon. M. Ross est bien déterminé à "relancer" ses prédécesseurs, dans cette grande et patriotique partie de progrès.

Le nouveau premier ministre veut, d'abord, prendre les moyens pratiques de mettre en exploitation et de développer les ressources de l'immense région adjacente au territoire d'Ontario par sir W. Mowat, qui a lutté durant plus de dix ans, contre le gouvernement fédéral, pour faire reculer vers le nord la frontière de la province.

Pour donner accès à ce territoire, au "Nouvel-Ontario", comme on l'appelle chez nos voisins, le gouvernement se propose de stimuler la construction des chemins de fer dans ce territoire, en accordant aux compagnies des subventions en terre, suivant à peu près le plan adopté par sir John Macdonald pour assurer la construction du chemin de fer canadien du Pacifique, sans trop obérer les finances du pays. "Je ne rappelle, a dit M. Ross, que durant la construction du chemin de fer canadien, du Pacifique, nous pensions que sir John Macdonald entreprenait une tâche herculéenne, se lançant dans une entreprise qui allait ruiner le pays, bien trop coûteuse pour les moyens. M'est avis que sir John avait peut-être raison et que nous avions tort. M'est avis qu'il a agi plus sagement que nous n'aurions su le faire. Personne aujourd'hui ne dirait que la construction de ce chemin de fer a été une faute... Je suis prêt à prendre une feuille dans le livre des conservateurs si c'est une bonne feuille, prêt à prendre en sérieuse considération l'exemple qu'ils nous ont donné sous ce rapport, et avec les ressources que nous fournissons nos terres en forêt vierge, aviser aux moyens de peupler la province."

Comme tributaires de ces chemins de fer, l'hon. M. Ross veut faire ouvrir de grands chemins de colonisation, qui pénétreront dans l'intérieur de ce territoire encore inculte. Mais le gouvernement ne veut pas s'aventurer à l'aveugle; comme ce nouveau territoire est peu connu, il veut le faire explorer par des hommes, afin de savoir au juste sur quel point devront se concentrer ses efforts, et à cette fin il se propose de faire voter \$40,000 ou \$50,000 à la prochaine session, pour couvrir les frais de cette exploration.

Voilà ce qui peut s'appeler faire les choses en homme d'affaires, et comme l'hon. M. Ross est homme à tenir sa parole, il est bien sûr qu'avant peu d'années, cette partie nord d'Ontario sera un centre de progrès et d'activité industrielle, dont il est à peine possible de concevoir les proportions. Il y a là d'excellents terrains agricoles, où les employés de la compagnie de la Baie d'Hudson récoltent, depuis près de cent ans, du blé et d'autres céréales, qui viennent à perfection; il y a des forêts de grande valeur; il y a, surtout, des mines de charbon et de fer, qui seront exploitées dès qu'elles seront atteintes par les chemins de fer, dont l'ouverture donnera naissance à une industrie métallurgique, qui fera palir tout ce que nos entrepreneurs voisins d'Ontario possèdent déjà de ce chef. Nous continuerons demain cet examen du programme du gouvernement Ross.

LE CANADA

L'Exposition Universelle de 1900

Détails complets

Entrevue avec M. Auguste Dupin, le secrétaire de la commission canadienne

Le Canada, comme vous avez eu raison de le publier, nous disait M. Dupin, figurera avantageusement à l'Exposition universelle de Paris en 1900. Déjà 700 exposants ont filé leurs

applications au bureau de la Commission. Tous ont accepté l'espace qui leur a été alloué, sauf quelques rares exceptions, parmi la classe des manufacturiers. Ces derniers ont trop de commandes à remplir; ils n'ont pas le temps de préparer des échantillons de leurs produits à temps pour le départ du premier steamer.

Le commissaire W. D. Scott, qui dirige le bureau des commissaires d'Ottawa, avec une activité et une habileté remarquables, avait retenu la place pour 200 tonnes de fret à bord de l'Albanian, de la ligne Leyland, pour Paris via Anvers. Déjà 300 tonnes d'exhibits sont rendus à l'entrepôt de la ligne Layland, à Montréal. L'Albanian ne pouvant pas tout charger ces exhibits, ils seront expédiés par l'Assyria, du port de Portland, avec au moins 200 tonnes d'autres produits, qui tous devront être rendus à Portland pour le 8 décembre prochain.

Les fruits et tous les produits alimentaires susceptibles de détérioration ont été placés à l'Union Cold Storage Co, et ne seront expédiés de Montréal qu'à la fin de l'hiver.

L'hon. M. Isler, ministre de l'Agriculture, président de la commission, s'est montré à la hauteur de sa position, en traçant non seulement les grandes lignes de l'organisation de l'exposition, mais en réalisant et se rendant compte de tous les détails, afin de faire de cette exposition, la plus grande et la plus grandiose en faveur des produits de l'agriculture, des manufactures, des pêcheries, des bois et des mines des terres du Canada.

Des pamphlets avec cartes géographiques sont préparés avec le plus grand soin, pour faire connaître les ressources inépuisables du Canada, et seront distribués à Paris par centaines de mille.

Tout est prévu, dans l'exposition qui aura lieu, pour favoriser l'ouverture de nouveaux marchés aux produits du pays et pour tenir fermement les marchés déjà conquis. Les descriptions qui seront publiées, indiquant la valeur des mines dont les échantillons seront exposés, donneront aux capitalistes d'Europe une idée juste de la valeur de chaque mine.

Le groupe de bois et forêts, celui de l'Agriculture et de l'Élevage, le groupe des Pêcheries seront accompagnés de pamphlets descriptifs de leur valeur et de leur étendue, de tableaux statistiques démontrant l'énorme développement de toutes ces richesses depuis quelques années surtout. Les voies de communication par le St-Laurent, les grands lacs, les canaux, les rivières seront illustrées par de grands tableaux, où les lignes de chemins de fer paraîtront accompagnées de vues photographiques, prises par des artistes distingués, lesquels aideront à faire connaître la beauté du Canada et les moyens de transports économiques de ses richesses.

Une compagnie minière du Klondyke canadien a offert d'exposer à Paris, une statue en or d'un million de "nuggets" pourvu que la Commission Canadienne payât la façon de statue travail artistique évalué à \$3,000.

Dans une courte entrevue, il m'est impossible de vous donner tous les détails des travaux de la Commission pour l'Exposition de Paris. Je vous dirai cependant avec plaisir que le Canada et ses industries seront dignement représentés, que toutes les provinces ont répondu avec empressement à l'appel du gouvernement fédéral, que les commissaires choisis par le gouvernement travaillent avec énergie et patriotisme, que nous devons anticiper un résultat des plus avantageux pour le Canada. Dirigé par une commission si distinguée, le fardeau du secrétaire n'est pas lourd.

COMMISSION DU HAVRE

Les travaux de la dernière saison s'élèvent à plus de \$120,000

Vastes projets en perspective

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs à différentes reprises sur les travaux importants que la commis-



APRÈS UNE BATAILLE

La foule anxieuse se pressant aux portes du Bureau de la Guerre à Londres, pour lire les bulletins.

sion du Havre a fait exécuter, dans le courant de l'année, dans le but de donner toutes les facilités d'accès à notre magnifique port, l'un des plus beaux et des plus vastes du monde entier.

Depuis longtemps, le besoin se faisait sentir de construire des quais et des jetées à une profondeur, et malgré les demandes répétées des citoyens de Québec auprès du gouvernement fédéral, rien ne se faisait. Depuis que le gouvernement actuel est à la tête des affaires du pays, un sang nouveau a été infusé dans le bureau de direction de la Commission du Havre et grâce à l'esprit de patriotisme et au dévou-

sources officielles. On évalue que pas moins de \$120,000 ont été dépensés dans le courant de l'année, et une équipe d'environ deux cents hommes ont eu de l'ouvrage durant toute la saison dernière. De vastes quais ont été construits en forme de triangle à la Pointe à Carrey.

Le quai extérieur ne mesurant pas moins de 600 pieds de long, et le quai faisant face à la douane, a une longueur de 300 pieds. Le profondeur de l'eau est de 50 pieds à marée basse, permettant aux vaisseaux de plus fort tonnage d'accoster plus facilement, en tout temps.

Un vaste entrepôt pour le fret a

60 pieds de largeur. Le coût probable de ce nouvel édifice sera d'environ \$35,000.

Le premier étage sera réservé au fret général et le second sera utilisé pour emmagasiner la fleur.

Une grande quantité de pulpe venant de la région du lac St-Jean a aussi été expédiée de notre port. On évalue que 7,000 tonnes ont été chargées à bord des steamers, au bassin Louise. L'abandon du fret a été tel qu'il a fallu, à un moment donné, l'embarquer sur une hauteur de quinze pieds.

Une équipe nombreuse de charretiers ont été employés, tout l'hiver, à charroyer de la terre, des vidanges,

et décharger les steamers, les chars ou les barges.

Cet édifice aura des proportions colossales et devra coûter dans les \$250,000.

Comme on le sait, la compagnie du chemin de fer le Grand Nord est la principale intéressée dans la construction de ce gigantesque édifice où une double voie ferrée se rendra.

Une délégation composée des principaux directeurs de la compagnie, de MM. J. T. Ross, V. Châteaufort, l'hon. Jules Tessier, J. G. Scott, etc., a eu une importante entrevue avec M. le Commissaire du Havre, ces jours derniers, et des questions de la plus haute importance ont été discutées.

La Commission garantira à la compagnie l'intérêt sur un montant de \$200,000, pendant vingt années. Ce montant devant être employé à la construction du nouvel édifice.

Les ingénieurs de la Commission se font forts de faire subir au mécanisme de l'élevateur du Pacifique certains changements par lesquels il serait possible de l'utiliser parfaitement pour le chargement et le déchargement des steamers. Comme on le sait, cet édifice qui a été construit à grands frais, par la compagnie du Pacifique n'a jamais été employé et la commission aurait l'intention de louer cet édifice, du Pacifique, pour l'exploiter à son propre compte.

D'autres vastes projets surgiront nécessairement comme complément à ces immenses travaux. Il s'agit aussi question de construire des tours appelées "marine towers" dans le bassin intérieur, où l'on pourrait à l'aide de courroies garnies de dents métalliques prendre le grain dans les éleveurs et charger les barges ou les décharger, "vice versa".

La nécessité s'impose de décaler le quai au charbon, et l'on choisira probablement les quais environnant la maison du gaz pour y déposer le charbon. Des plans ont été soumis à cet effet, et les travaux devront commencer aussitôt que possible.

Le gouvernement fédéral ayant consenti à garantir une émission de debentures au montant de \$200,000, des soumissions ont été demandées et nous pouvons dire qu'un grand nombre de soumissionnaires s'en sont rendus. Rien ne sera cependant décidé, ni aucune soumission acceptée avant la prochaine réunion du bureau, qui aura lieu dans le courant de la semaine prochaine.

Malgré les travaux faits et les dépenses encourues, nous pouvons dire que les finances de la Commission n'ont jamais été dans un état aussi prospère; les montants reçus dans le courant de la saison dernière ont été plus élevés que les années précédentes; les affaires se sont quelque peu ralenties ce mois-ci, mais on en attribue la cause à la guerre du Transvaal, pour laquelle un grand nombre de navires marchands ont été livrés en navires de guerre, ce qui les a empêchés de revenir faire un dernier voyage dans notre port.

En terminant, nous nous permettons de féliciter M. J. B. Laliberte, le président, ainsi que les autres membres faisant partie de la Commission du Havre, sur leur habile administration, et nous leur souhaitons tout le succès possible, dans la politique d'initiative qu'ils ont adoptée. C'est avec un sentiment de légitime orgueil que nous voyons le bureau actuel marcher dans la voie du progrès, en faisant subir à notre port une transformation qui lui assure la part du commerce maritime auquel il a droit.

P. S.—Nous pouvons ajouter à ces intéressants renseignements que la Compagnie du Grand-Nord doit signer aujourd'hui même le bail d'un vaste terrain au nord du bassin Louise, près de la gare du "Lac St-Jean", sur lequel la compagnie s'engage à construire des usines au coût de \$50,000 où elle emploiera un minimum de cinquante ouvriers à la construction de ses wagons et de son matériel roulant.

EXPLIQUEZ S. V. P.

Un colon français établi au Manitoba adresse la lettre suivante à l'«ECHO»:

St-Claude, 15 nov. 1899.

M. le rédacteur,

Le «Manitoba», en deux occasions

Vente à l'Encan

PAR G. R. GRENIER & Co

AMEDEE BUSSIERE,

de St Grégoire, Marchand, FAILLIT

Avis est par le présent donné que

Vendredi, le 24 Novembre 1899

A 11 HEURES A. M.

Sera vendu par encan public au bureau des soumissionnaires No 48 Rue St Pierre, Québec, l'actif de cette succession comme suit:

A—Fonds de commerce général, \$10,817.63

Ameublement du magasin, \$5.35

\$10,823.25

B—Roulant, cheval, voitures, \$5.50

Et crédits suivants, \$3.41

La vente se fera pour chaque item séparément à tant dans la pièce.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à notre bureau.

Le STOCK pourra être examiné sur les lieux à 11 heures le 23 Novembre 1899.

Conditions de paiement: COMPTANT

LEFAYRE & TACHELIER, Curateurs-conjoints.

G. R. GRENIER & Co, Curateurs.

SALLE JACQUES - CARTIER

LUNDI, 27 NOV. 1899.

Sonale Patronage du Rvd. M. ANE.

GAUVIGAU, Curé.

Avec le concours de la faïence de la Gare d'Indépendance, Champagne, ARTHUR de BÉGIN, piano, en 4 actes et 5 tableaux.

Mlle IRMA SAUVAGE, qui se fera valant le 21 et 22, à la salle Jacques-Cartier, a remporté de brillants succès à New-York.

La Presse de Montréal se fait de grands échos. En toute Lundi, le 27, pour entendre notre grande artiste canadienne.

Les sièges, s'élevant rapidement, chez M. Jos. Goss, 21 St-Joseph. Prix des places, 15, 25 et 35 cts.

21 3 15

déjà, nous a fait savoir qu'il connaissait la véritable pensée, celle de derrière la tête, de M. H. J. Macdonald; du moins, c'est ce qu'il prétend, n'est-ce pas?

Puisqu'il possède la confiance du grand Manitou conservateur et qu'il est au courant de ses plus secrètes pensées, veuillez donc lui demander de nous éclairer sur les points suivants:

1o. Comment explique-t-il les paroles de M. H. J. Macdonald, à Carman: "que s'il arrivait au pouvoir il ferait insérer une clause éducationnelle dans l'acte de franchise électorale qui les surprendrait agréablement?" Le «Manitoba» sait sans doute, comme moi, que Carman est le château fort de M. Toomb, grand maître orangiste et une place essentiellement anti-française et anti-catholique. Ce qui serait agréable aux gens de Carman, a bien des chances de l'être pour peu que les canadiens-français catholiques.

2o. Comment M. H. J. Macdonald met-il d'accord la déclaration de la plateforme conservatrice "one man, one vote" avec sa loi de franchise qui prétend refuser aux colons ne parlant pas anglais le droit de vote?

3o. Prétend-il conserver l'obligation pour tout colon d'être naturalisé s'il veut obtenir sa patente de homestead? Et dans ce cas comment peut-il prétendre refuser le droit de vote à un colon naturalisé?

4o. Faut-il comprendre que pour mettre en pratique sa fameuse loi de franchise, M. H. J. Macdonald entend refuser à un sujet britannique (par naturalisation) les droits que lui confère ce titre?

5o. On bien prétend-il faire modifier la constitution britannique, l'acte de l'Amérique Britannique pour arriver à ses fins?

6o. Quel sera le cas d'un colon français ou belge établi sur un homestead depuis un an, si M. Macdonald, arrivant au pouvoir, faisait passer sa loi de franchise. La naturalisation ne lui sera-t-elle accordée que s'il parle l'anglais?

Je tiendrais fort à être renseigné, car j'aurais l'intention de faire venir quelqu'un de mes compatriotes au printemps prochain, mais je ne veux point les amener dans un traquenard, et pour moi-même je n'ai nullement l'intention de me trouver tout nu vis-à-vis d'un litigeur d'appréhension nouvelle langue, et j'ai d'ailleurs assez à faire à gagner ma vie sans me remettre sur les bancs du collège.

Vous m'obligeriez beaucoup si vous pouviez tirer au clair ces questions.

UN COLON FRANÇAIS.

Note de la rédaction.—La parole est au «Manitoba». Nous attendons les explications de l'organe français de M. H. J. Macdonald, avant de répondre à notre correspondant, dit l'«Echo de Manitoba».



M. N. RIOUX



M. J. B. LALIBERTE
Président de la Commission du Havre de Québec.



M. D. ARCAND

ment des nouveaux commissaires, leurs instances auprès du gouvernement fédéral ont été couronnées d'un plein succès. D'immenses travaux ont été faits et qui sont tout à l'avantage de notre ville, notre port offre maintenant des facilités et des accommodements qui nous assurent une part du commerce maritime pour l'avenir.

Nos lecteurs pourront juger par eux-mêmes de l'importance des travaux faits, en lisant les quelques notes suivantes, que nous tirons de

aussi été bâti: il mesure 350 pieds de long par 38 pieds de large, et malheureusement cette construction le trafic a tellement augmenté, cet été, qu'il faudra aviser à construire d'autres "sheds" pour l'ouverture de la navigation, au printemps prochain.

L'ingénieur de la Commission, M. Boswell, a préparé des plans, à cet effet, pour la construction d'un nouvel entrepôt à deux étages, devant mesurer 600 pieds en longueur par

etc., destinées à remplir les excavations laissées vides entre les nouveaux quais et la terre ferme. Le prix payé aux charretiers était très raisonnable. Ils recevaient 20 cts pour chaque verge cube de terre ou de déchets qu'ils charroyaient, destinés à remplir un marais où sera érigé un vaste édifice pouvant contenir un million de minots de grain et pourvu de tout l'outillage le plus moderne et le plus perfectionné, pouvant rapidement charger



M. JULIEN CHABOT



M. HAROLD KENNEDY



L'HON. JOHN SHARPLES



L'HON. R. R. DOBELL



M. FELIX CARBRAY, M. PR.

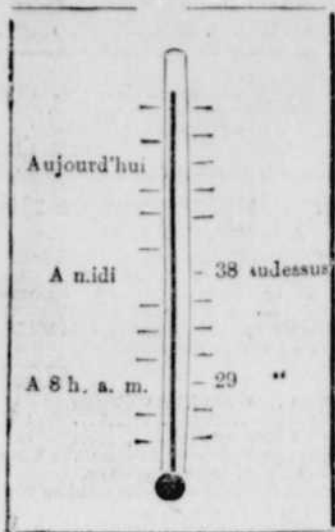


M. WM. M. McPHERSON

NOVEMBRE
P. Q. 13
N. L. 0

D.	L.	M.	J.	V.	S.
1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31					

TEMPERATURE A QUEBEC



Actualités

"LE SOLEIL" paye plus pour ses frais de dépêches que n'importe quel journal anglais ou français de la ville de Québec.

"LE SOLEIL" paye en frais d'expédition par la poste au-delà du double de n'importe quel journal anglais ou français de la ville de Québec.

Temps relativement doux aujourd'hui, 29°, à 8 h., ce matin.

La gelée de la nuit dernière a cependant rendu assez difficile les rues et surtout les côtes.

La "Semaine Religieuse", de Montréal, donne des détails intimes très intéressants sur les relations amicales qui existent entre le Pape Léon XIII et la reine Victoria.

Le cardinal Pecci monta sur le trône pontifical, la reine Victoria ne fut pas la dernière à le complimenter; et quand celle-ci, à son tour, célébra ses deux jubilé, en 1887 et en 1898, le Souverain lui envoya, avec ses félicitations, de magnifiques cadeaux. Au début de chaque année nouvelle, la Reine et le Pape échan- gent leurs vœux par des lettres autographes.

Sérieux accident de chemin de fer à Garret, Indiana, hier soir. Quatre personnes ont été tuées et plusieurs ont été blessées.

Les deux compagnies d'électricité à Québec vont entrer en procès.

La compagnie la plus vieille allé- que se rivalise lui unit par l'in- duction provenant du rapproche- ment des lignes.

La charte de la nouvelle com- pagnie confère pourtant autant de pouvoirs que n'en a reçu la première.

Ce sera un procès intéressant.

Le bateau venant de Montréal est arrivé ponctuellement à son heure, à 7 heures, ce matin.

M. Benjamin Sulte donnera une conférence devant la Société de Nu-



FEU M. HUGH McLENNAN.

Un citoyen distingué de la Métropole, président de la Montreal Transportation Co., dont notre correspondant nous annonçait, hier, la mort subite.

mismatiques de Montréal, le 30 cou-

rant. M. Sulte traitera : "La loyauté des colonies anglaises."

A propos, nous devons dire que l'éminent écrivain nous a adressé un joli article que nous gardons pour notre édition de samedi.

Un steamer qui vient d'arriver à Liverpool dit avoir rencontré, à 430 milles du détroit de Belle-Ile, un steamer qu'il croit être l'infortuné "Merrimac".

A Berlin, les dames de la soi-disant haute société se sont mises à monter à cheval en costume d'homme. Toutefois, elles ne se livrent à cette fantaisie équestre que le matin de très bonne heure dans les allées désertes du Tiergarten. Après avoir fait leur tour de bois, elles rentrent dans une voiture fermée. Toutes ces mesures de précautions sont prises de crainte d'être huées par la publie berlinoise.

Les stocks avaient une tendance à la hausse, hier, sur le marché de Montréal.

Il vient de se former un syndicat puissant, à Trenton, N. J., pour l'exploitation du télégraphe sans fil. La compagnie s'appellera "The Wireless Telegraph Company of America."

Le capital est de \$10,000,000.

Il s'est glissé une méprise dans la dépêche qui nous a été adressée hier de Method's Mills, au sujet du passage de l'hon. M. Foster.

Les intéressés ont dû facilement s'en apercevoir.

C'est M. Fréchette, ancien député, qui s'est porté au-devant des chefs conservateurs et non notre excellent ami M. Turcotte, député du comté aux Communes.

Notes personnelles

—On a conduit, ce matin, du Château Frontenac, à la gare du Montmagny, le corps de la regrettée Mlle Moore.

—M. Lanctôt, négociant, de Montréal, est au Château Frontenac.

—Mlle Dorothy White accompa- gnera sa sœur en Europe. Elle va compléter ses études à Paris.

—M. Jos. G. Arcand, fils de notre concitoyen, M. D. Arcand, courtier, de cette ville, employé comme comp- table chez MM. Miller & Lockwell, marchands de tabacs en gros, est allé ouvrir, à St-Hyacinthe, une maison pour faire le même com- merce. MM. Miller & Lockwell prenant des intérêts dans la nouvelle maison.

—Sir Alphonse Pelletier est parti, hier soir, par le convoi du Paci- fique, pour Montréal.

—L'hon. Jules Tessier et madame Tessier partent, à midi, pour Mon- tréal.

—Mlle Hélène LeBouthillier est sur le steamer Lake Ontario, qui part aujourd'hui pour l'Europe.

Notes sociales

—Mlle Carrier, de Lévis, qui a pris des appartements au Victoria pour l'hiver, a donné un joli eueure, mardi soir.

—Voici quelques étaient les filles d'honneur au mariage Ogilvie-White, hier : Mesdemoiselles A. V. Burnett, Fort Worth, Tex ; Jeanne et Lillie Ogilvie, Montréal, sœurs du marié ; E. L. Frost Gray, Québec ; Euid Campbell, Hazel et Doris Al- lan, Geraldine Paterson, Montréal, cousines de la mariée.

Les ushers étaient MM. C. N. "Bob" Shanley, R. G. Toronto ; G. Mackay, Royal Scots, Montréal ; capt. W. Wood, R. R., Québec ; Jack O'Meara, R. R., Québec ; H. B. D. Campbell, R. E., Indes ; G. W. Ste- phens, M. G. A. ; Norman Leslie, A. R. C., et capt. H. C. "Ben" Tha- cher, A. R. C.

—Ce soir, au Club de la Garnison, notre confrère du "Courrier du Ca- nada", l'hon. Th. Chapais, sera l'ob- jet d'une belle démonstration.

On sait qu'il a été récemment dé- coré du titre de Docteur de lettres, par l'Université Laval, et à cette oc- casion, ses amis et ses admirateurs

lui offriront, ce soir, un banquet et lui présenteront son portrait peint par le distingué artiste québécois, M. Charles Huot.

Le banquet est fixé à 7 h. 30, et sera présidé par l'hon. E. J. Flynn.

—A l'occasion de son prochain ma- riage avec Mlle Charlotte Woodley, qui doit avoir lieu samedi prochain, M. J. T. B. Foote a été, mardi soir, l'objet d'une très jolie démonstration de la part de ses amis, les membres du club de foot-ball de Québec. On lui a présenté un très riche service à thé en argent. La présentation de ce cadeau a eu lieu à la résidence de M. A. R. Henry, le président du club, et la réunion a été des plus charmantes. M. Foote fut très sen- sible à cette marque d'amitié de la part de ses amis et les remercia cha- leureusement.

LES ELECTIONS GENERALES AU MANITOBA

Liste des candidatures probables

Nomination 30 novembre---Scrutin le 7 décembre

COMTES	Election 1896, et élec. par- tielles	CANDIDATS			
		Parti Ma	Gouvernement	Opposition	Indépendant
Avondale	Libé	91 T. Dickie	Jas. Arque		
Beautiful Plains	Libé	38 R. C. Ennis	A. Davidson		
Birtle	Libé	acc. C. J. Mickle	Dr. Howard		
Brandon City	Libé	30 Chas. Adams	Dr. McInnis		
Carleton	Libé	27 M. Jerome	R. Marion		
Cypress	Libé	76 A. Dalg	Geo. Steele		J. K. McLennox
Dauphin	Libé	12 T. A. Barrows	Robt. Hunt		
Deloraine	Libé	20 C. A. Young	Ed. Kerr		Reeve Freeman
Dennis	Libé	15 W. J. Kennedy	Jas. Simpson		Jas. Lindsay
Emerson	Libé	21 R. Hamilton	D. H. McFadden		
La Verendrye	Libé	49 V. Lacombe	B. L. Bawinson		
Lakeside	Libé	251 F. M. Young	Geo. Lawrence		
Lansdowne	Libé	33 T. C. Norris	A. Fenwick		
La Verendrye	Libé	49 V. Lacombe	T. Pare		
Lorne	Libé	14 J. Eddell	S. Umphrey		
Manitoba	Libé	76 John Brown	T. H. Jackson		
Minnedosa	Libé	acc. R. H. Meyers	H. Redden		
Moris	Libé	36 D. N. McMillan	H. Redden		
Mountain	Libé	124 Major Mulvey	Edna H. Campbell		S. Peretval
Norfolk	Libé	acc. Thos. Greenaway	J. T. Gordon		
North Brandon	Libé	170 J. G. Barron	R. E. Lyons		
Portage la Prairie	Libé	128 A. C. Fraser	T. E. Greenwood		
Rhineland	Libé	117 V. Winkler	W. Garland		
Rosefield	Libé	64 E. Winkler	L. Riley		
Russell	Libé	24 W. S. Orerar	H. A. Mullins		
St. Andrew & Kildonan	Libé	Dr. F. Reid	G. G. Galt		
St. Boniface	Libé	188 A. D. Bredart	Jos. Bredart		
Saskatchewan	Libé	44 J. H. McConnell	W. Ferguson		
Souris	Libé	acc. A. M. Campbell	A. Thompson		
South Brandon	Libé	344 P. O. Fowler	W. Henderson		
Springfield	Libé	acc. T. H. Smith	E. F. Hutchinson		
Turtle Mountain	Libé	150 Jas. S. Reukie	J. Johnson		
Westbourne	Libé	acc. T. L. Morton	D. Wilson		
Winnipeg Centre	Libé	acc. D. H. McMillan	A. J. Andrews		
Winnipeg North	Libé	234 P. C. McIntyre	Dr. Neilson		
Winnipeg South	Libé	acc. J. D. Cameron	H. J. Macdonald		
Woodslands	Libé	333 A. F. Martin	R. P. Roblin		

Echos de la Capitale

L'hon. M. Tarte

parlera à London

LE 30

Le pavillon américain en berne

Séance du cabinet

La Sainte Catherine

Carnet mondain

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 23 nov.

M. John Shea, attaché à la ré- daction du "Free Press" et jour- naliste distingué, qui était allé dans le Sud des Etats-Unis pour recu- pérer sa santé, est mort, hier, à Arizona. Le corps sera transporté à Ottawa, où auront lieu les funérail- les.

—Dans une cause en dommages pour refus de marier Mme O'Reilly, Pat Hickey, a été condamné par le jury à \$23, frais de la note de mo- diste, pour confection du trousseau.

—L'hon. M. Tarte parlera le 30 novembre prochain, à London, On- tario, au banquet des Ecossais, en l'honneur de leur fête St-André. Il

répondra au toast "Le pays dans le- quel nous vivons".

L'hon. M. Mills répondra à la santé de l'Empire.

—M. A. R. McCallum, un bril- lant avocat de Paisley, comté de Bromie, a été nommé juge du nou- veau district judiciaire qui com- prend les Iles Manitoulin. Le juge aura sa résidence sur l'île.

—L'hon. M. Sifton, ministre de l'Intérieur, et de brillant orateur de Guyboro, l'hon. M. D. C. Fraser, ont varié, hier soir, à Brandon, Man- itoba.

—L'hon. M. Mills est arrivé de London, Ont., hier matin.

—Le pavillon américain flotte à mi-mât au consulat des Etats-Unis, à l'occasion de la mort de M. Ho- bart, vice-président des Etats-Unis.

—L'Institut Canadien d'Ottawa se propose de donner une grande fête "à la tire", le jour de la Ste- Catherine. Un joli programme mu- sical a été préparé.

—L'ouverture des conférences d'hiv- er aura lieu le 24 décembre pro- chain par Francoise, de la "Pa- trie", de Montréal (Mlle Barry).

Le Royal Dragoon sera aussi joué ce soir-là.

—M. Andrew McIntyre a été choi- si par les libéraux comme candidat pour Elgin Est.

—Le gouvernement canadien ac- cepte l'invitation de faire représen- ter le Canada à l'exposition Pan- Américaine qui aura lieu en 1900 en la ville de Buffalo, Etat de New- York.

—Le ministère de la marine vient d'expédier au gouvernement anglais une magnifique lunette marine, en reconnaissance de l'héroïque sau- vantage de l'équipage du "Boie Ma- deline", qui a été opéré le 20 mars dernier, à Yarmouth, Nouvelle- Ecosse, par le capitaine J. Shelle- ton, du steamer "Cento", de Liver- pool.

—M. C. Beausoleil, député de Berthier, était à Ottawa, hier, pour affaires départementales.

—Sir Charles Tupper adressera la parole, le 23, à Moosomin, et le 24 à Regina, Territoires du Nord- Ouest.

—Conseil des ministres hier après-midi. Etaient présents : sir Wilfrid Laurier, l'hon. M. Scott, sir Henri Joly de Lotbinière, les ho- norables Mills, Mulock et Fisher.

—Les commandants des districts

Nouvelles de Montréal

L'Université Laval envoie ses sympathies

A l'occasion de la mort de sir William Dawson

Le programme de Mgr Falconio

Le procès du président de la Banque Ville-Marie

Une épouse infidèle s'en va

Son signalement

(Du correspondant du Soleil)

Montréal, 23 nov.

M. l'abbé Bourassa, secrétaire de l'Université Laval, à Montréal, vient d'écrire une lettre de sympathie au principal Peterson, à l'occasion de la mort de sir William Dawson.

—M. Kent, liquidateur de la ban- que Ville-Marie, a encaissé occupé l'attention de la cour toute la jour- née, hier, dans le procès de M. Wil- liam Weir, président de la banque Ville-Marie.

—Un règlement municipal inter- dit la vente des bonbons le diman- che.

—M. Hosmer, qui a été nommé directeur de la compagnie du Paci- fique sera remplacé comme gé- rant général de la compagnie de télé- graphie de cette compagnie.

M. Hosmer continuera à surveil- ler la direction de la compagnie de télégraphie.

—Au cours d'une entrevue avec les Commissaires du Havre, ici, hier, l'hon. M. Tarte a dit que c'é- tait l'intention du gouvernement de construire un bassin de radoub dans le port de Montréal.

—Vendredi sir Adolphe Caron et les honorables MM. Flynn, Chapais, Taillon, Angers, Casgrain, Beau- bien, Leblanc, MM. Bergeron, M.P., Monk, M. P., et autres chefs con- servateurs, adresseront la parole au Monument National.

—A son retour de Valleyfield, Son Excellence Mgr Falconio, délégué papal, se rendra à la rue Dorchester, chez ses frères en religion. Diman- che matin, à sept heures et demie, le prélat célébrera la messe, au cours de laquelle aura lieu la cérémonie toujours imposante d'une ordina- tion : dix jeunes religieux de la com- munauté prendront part à cette cérémonie.

—Un brave ouvrier, français d'o- rigine, a constaté, en arrivant chez lui, hier, la disparition de sa femme et de ses deux enfants. Voici le si- gnalment que donne l'époux désolé pour permettre au public de l'ai- der dans ses recherches.

La femme disparue est blonde, yeux bleus, mesure 5 pieds six pou- ces, et pèse environ 135 livres. Elle a 37 ans et n'était mariée que de- puis 3 ans. Le pensionnaire est brun et mesure environ 5 pieds 3 pouces. L'ainée des enfants est brune et la dernière blonde.

Lectrices, n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre reconstruc- tion, les "Pâtes Rouges du Dr Codere".

—Notre assortiment de blouses et manteaux pour dames est toujours au complet, chez

Ed. Bélanger & Cie.

16, 18, 21, 23, 25, 28, 30 n., et 1er d.

PARC SAVARD

Dimanche, 26 novembre, grande représentation donnée par une compagnie de Toronto, qui a joué, la semaine dernière, au Théâtre Fran- çais, à Montréal, et au Parc Sohmer, dimanche dernier. Jugez de la troupe par le programme, dans une autre colonne.

—Voulez-vous avoir un chic par- dessus mieux fait que sur commande et qui vous coûtera \$3 ou \$4 meilleur marché que sur commande allez chez

Ed. Bélanger & Cie.

16, 18, 21, 23, 25, 28, 30 n., et 1er d.

LECON DE PIANOS GRATIS

Faites accorder votre piano par nous si vous voulez avoir droit (grat- tis) à un mois de leçon d'accompa- gnement avec de plus une méthode donnant tous les secrets de l'accom- pagnateur. Ouvrage garanti.

O. LeFrançois, Organiste (gérant), No 198 rue St-François, St-Roch.

Vis-à-vis l'Eglise.

22-23

Venez faire votre Choix

les premiers

EN NICKEL, "GUN METAL," "ARGENT," "OR."

EN ARGENT, "GUN METAL," "ARGENT," "OR."

EN ARGENT, "GUN METAL," "ARGENT," "OR."

EN ARGENT, "GUN METAL," "ARGENT," "OR."

EN ARGENT, "GUN METAL," "ARGENT," "OR."

EN ARGENT, "GUN METAL," "ARGENT," "OR."

EN ARGENT, "GUN METAL," "ARGENT," "OR."

EN ARGENT, "GUN METAL," "ARGENT," "OR."

EN ARGENT, "GUN METAL," "ARGENT," "OR."

EN ARGENT, "GUN METAL," "ARGENT," "OR."

EN ARGENT, "GUN METAL," "ARGENT," "OR."

EN ARGENT, "GUN METAL," "ARGENT," "OR."

EN ARGENT, "GUN METAL," "ARGENT," "OR."

EN ARGENT, "GUN METAL," "ARGENT," "OR."

MAGASIN A DEPARTEMENTS

Z. PAQUET

NOUS OFFRONS AUX DAMES

la plus belle occasion de la saison

Réduction générale chiffrant de 25 et 33 à 50%

sur tout notre stock de

MANTEAUX ET COLLERETTES IMPORTÉS

Cette réduction ne se borne pas à quelques articles tirés sur le lot, mais embrasse tous les genres depuis le JACKET de \$10, jusqu'au MANTEAU DE LUXE marqué \$75.

Cela veut dire qu'en se prévalant immédiatement de notre offre, on peut se procurer un riche vêtement

POUR LE PRIX D'UN COMMUN.

Cette réduction est telle que, si vous achetez directement du manufac- turier d'Europe, vous ne paieriez pas meilleur marché.

Les dames sont invitées à venir faire immédiatement leur choix entre les modèles les plus fashionables de

Jackets coupe-tailleur, avec garnitures élégantes, doublure satin et soie nuances diverses.

Capes et Manteaux. Pelisses, des derniers patrons, etc.

En exposition cette semaine dans l'une de nos grandes vitrines : Les plus remarquables échantillons de Soies Taffetas, Peau de Soie Fa- gonées, Brocards, Moirés et Du hesse.

PROGRAMME DE MUSIQUE TOUS LES JOURS DANS LE NOUVEAU SOUBASSEMENT.

Par le magnifique piano mécanique de la Compagnie Dominion, l'Angelus Orchestral avec arrangement de mandoline, que la maison s'est procuré au magasin de musique A. A. Foisy.

Le renom de nos fourrures est établi

En stock, ou sur commande, les plus jolies créations en

Manteaux Sealskin, Mouton de Perse Etc., Etc., Etc. Capes en Vison noir de l'Est, Sealskin, Chinchilla.

Tours de cou en Zibeline russe, vison, zibeline d'Alaska, Renard brun et bleu, mouton de Perse, maître de roche, Lynx noir, avec queues et pattes.

Paletots pour dames, en Electric Seal, et collerettes en zibeline d'Alaska et Vison.

Casques en Seal, Mouton de Perse, etc. Paletots pour messieurs, en chat sauvage, sealskin, mouton de Perse, ours d'Australie, Astrakan et Creamer.

Manches, pagodes, gants ou pelletterie appropriée. Grand choix de garnitures et peaux pour costumes et chapeaux.

Z. PAQUET

165-167-169-171 - RUE ST-JOSEPH.

23 Nov. 1899. TELEPHONE 2171.

UN GROS PAQUET

POUR

5 Cts

A FUMER ET CHIQUER

CONSERVEZ LES COUPONS DANS
CHAQUE PAQUET

RACHETABLES A NOTRE BUREAU

No. 22 Rue St-Pierre, Québec

Contente tout le monde



STIMULANTS TROMPEURS

Ils n'ont aucune force, mais seulement donnent
une force factice et insuffisante au corps malade ou à
l'esprit. Mais

OXOL

Rafraîchit le corps et l'esprit, et donne

DE GRANDES ET NOUVELLES FORCES

Discontinuez d'employer les stimulants et commencez à faire usage de OXOL
et vous reconstruirez votre corps et votre esprit.
Procurez vous le chez votre pharmacien ou votre épicer.

UNE BONNE

Eau Minérale Naturelle

EST LE MEILLEUR DES BREUVAGES

Chacun demande une eau pure

Les eaux des sources de Caledonia sont des eaux de grande réputation. Les
meilleures eaux importées sont celles des sources Caledonia soit pour la
table ou pour emploi médical. L'emballage de ces eaux se fait dans le
département spécial d'affaires de M. TIMMONS & FILS, Québec, l'une des plus
grandes et des plus expertes sociétés dans cette ligne sur le Continent.
Dans l'est du Canada, ces eaux ont depuis plus d'un siècle été mises à l'épreuve
et à l'examen par l'usage du public; sont recommandées par les plus éminents mé-
decins, et sont gardées et employées dans les hôpitaux, les hôtels, les clubs, les
maisons de pension et dans les écoles et familles privées.
A l'Exposition Coloniale Universelle, les plus grandes récompenses ont été
décernées aux eaux des sources Caledonia sur tous ses concurrents—Médailles
et diplômes.

Les meilleurs hôtels, les clubs et les épiciers peuvent s'en procurer.
M. TIMMONS & SON, Agents et Embouteilleurs
80 COTE D'ABRAHAM, QUEBEC

Voyez le mot "MAGI" marqué de commerce sur chaque emballage d'eaux
Caledonia

Dr A. ROUSSEAU

Professeur agrégé à l'Université Laval
et Professeur suppléant de clinique médi-
cale à l'Hôtel-Dieu de Québec, vient de
transférer son bureau de l'Hôtel (Grou-
din, à sa résidence privée, coin des Rues
Cadine et Charlevoix, près "Hôtel-Dieu".
Le Docteur ROUSSEAU s'occupe spé-
cialement de la tuberculose et des ma-
adies d'estomac, (Consumption et Dys-
pepsie.)

Heures de Consultation
De 8 hrs à 10 hrs A. M.
Et de 2 hrs à 4 hrs P. M.

Le Liniment Minard guérit la
mauvaise humeur.

THE NATIONAL



N.C. CORSETS

LE MEILLEUR POUR \$1.00

ESSAYEZ-EN UN

Travaux en vue

La Commission du Havre de
Québec a de nombreux et impor-
tants travaux d'améliorations en
vue.

Elle s'est d'abord assurée l'usage
de l'ascenseur à grains du C. P. R.
On lui a offert l'usage de deux dé-
barcadères flottants et elle est décidée
de construire un hangar à deux étages
de 500 pieds de long sur le
quai de la Pointe à Carey ainsi
qu'un quai pour le charbon dans le
bassin intérieur.

Nous en reparlerons plus au long
demain.

Le remède pour le catarrhe
du Dr A. W. CHASE, 25 Cts

Est envoyé directement aux par-
ties malades par l'inhalateur amé-
lioré. Il guérit les ulcères, libère les
passages de l'air, arrête les chutes
dans la gorge et guérit permanen-
ment le catarrhe. 25 cts la boîte. In-
halateur gratis chez tous les ven-
deurs.

Petite histoire boer

C'était avant la guerre. Un An-
glais, voulant faire comprendre à
un Boer l'immensité du territoire
de l'empire britannique, lui dit :
— Dans l'empire britannique, le
soleil ne se couche jamais.
Le Boer cligna des yeux, tourna
sa pipe dans sa bouche et fit :
— Si le soleil ne se couche pas
dans votre empire, il y a une raison
à cela : le bon Dieu veut tenir à
l'œil les gens qui l'habitent ; il ne
se fie pas à eux dans l'obscurité.

ON DEMANDE. — Un cas de
mal de tête que la "Kum-
fort" n'a pas guéri en dix minutes.
Chez tous les marchands, 10 cts.
1 an.

PECHE A LA SARDINE

Une personne de la Rivière-du-
Loup, avec laquelle nous causons,
ce matin, nous dit que jamais les
pêcheurs n'ont pris autant de sar-
dine que cet automne ; les dernières
grandes marées, poussées par de for-
tes brises, ont jeté des bandes de sar-
dine en plus d'un endroit, sur la
grève.

Seulement, on remarque que cet
excellent petit poisson est moins
gras que les années passées.

— L'assortiment complet et varié
de collerettes, manchons, capots,
tour de cou, boas, et en général de
toute espèce de fourrures est à voir
chez Bedard, Bertrand & Gauvin,
207 rue St-Joseph, St-Roch. C'est
choisi et surtout à bon marché.
Nous le recommandons spéciale-
ment à nos lecteurs.

LE COUVRE-FEU DE L'IOWA

Non content d'avoir voté, il y a
deux ans, une ordonnance faisant
défense aux enfants âgés de moins
de 12 ans de se trouver dehors après
8 heures du soir, le conseil des al-
dermen de Des Moines, Iowa, vient
de s'occuper de réglementer la con-
duite des grandes personnes. Le ré-
sultat de ses délibérations s'est tra-
duit par une série d'ordonnances
dont voici les principales :

Défense à qui que ce soit, sans
distinction de sexe ou de position
sociale, de se trouver dans les rues
après 11 heures du soir, à moins de
pouvoir établir clairement que la
sortie a une cause légitime. Les con-
travenants seront arrêtés et condam-
nés à une amende maxima de \$50
ou à 20 jours de prison.

Défense de cracher sur les trot-
toirs sous peine de \$10 d'amende ;
mais il est permis de cracher dans
les ruisseaux et sur la chaussée.

Défense de se baigner dans la ri-
vière sans avoir un costume conve-
nable ; défense de jeter des peaux de
banane sur les trottoirs ; défense
de faire du bruit ou de troubler l'or-
dre sous peine de \$5 à \$100 d'amen-
de.

Ces ordonnances ont aujourd'hui
force de loi et le maire de Des Moines
a déclaré qu'il les ferait stricte-
ment exécuter. Pour que les ci-
toyens sachent qu'il est onze heures,
on fera résonner, non pas une clo-
che, comme celle qui annonçait au-
trefois le couvre-feu dans les pro-
vinces, mais un sifflet puissant
plus strident qu'une sirène à vapeur,
et qui a en outre pour effet, de-
puis deux ans, quand il se faisait
entendre à 8 heures du soir, de fai-
re d'épouvante tous les enfants. Il
est convenu, provisoirement, que la
police accordera quelque répit aux
personnes qui seraient allées à des
théâtres où la représentation ne so-
rait pas terminée à l'heure pres-
crite. Mais le conseil des Aldermen
prépare, dit-on, une nouvelle ordon-
nance sur les heures des représen-
tations, des concerts et autres diver-
tisements. Les spectacles devront
être terminés au plus tard à 10 heu-
res et quart, de façon à ce que tout
le monde puisse être rentré chez soi
à 11 heures.

Lectrices, n'oubliez pas que vous
pouvez consulter, absolument pour-
rien, un des médecins spécialistes des
"Pillules Rouges du Dr Coder-
re", au No 66, rue St-Jean, Qué-
bec.

POUR LA DYSPÉPSIE

Prenez les fameuses pastilles du
Dr Poutier. C'est un remède in-
faillible, et tous ceux qui s'en sont
servis ne tarissent pas en éloges sur
cette fameuse préparation. Essayez
une fois et vous nous en direz des
nouvelles.

Lait pur

EXEMPT DU GERME DE LA
TUBERCULOSE

La Compagnie de Lait Stérilisé
est maintenant en pleine opération et
prête à délivrer le lait à domicile.

Ceux qui désirent avoir un échan-
tillon peuvent le demander par télé-
phone, No 2162, ou sur les lieux, No
1101 rue St-Valier. Prix, 3c la cho-
pine "à l'année".

Le gérant.

BEAU REVENU

Les beurrieres de la Rivière-du-
Loup, de St-Antoine et de St-Mo-
deste rapporteront, cette année, en-
viron trente mille piastres aux cul-
tivateurs.

La maison Bedard, Bertrand &
Gauvin, 207 rue St-Joseph, St-
Roch, a fait l'acquisition dans des
conditions exceptionnelles, de plus
de quinze cents verges de soies de
toute espèce et de bonne qualité,
pour matins, etc. Elles valent gé-
néralement \$1.00 et \$1.25 la verge.
OPERATIONS CHIRURGICALS

Deux fillettes de Fraserville ont
subi, ces jours-ci, à l'Hôtel-Dieu, la
même opération chirurgicale, à la
tête. L'une d'elles, la jeune Blan-
deau, est très bien rétablie ; mais
l'enfant de M. Emile Dubé a beau-
coup à lutter pour reprendre vi-
gueur.

N'OUBLIEZ PAS

Que pour les camisolles de Dames
et Messieurs que rien ne surpasse
l'assortiment de chez Faguy, Lepi-
nay & Frère. Toujours des robes
dans ce département.

Camisolles et caleçons en tricot
coulé, valant \$1.40 et \$1.60 la pièce,
pour le prix modique, cette semaine,
de 69 cts et 79 cts, suivant la qualité,
chez Bedard, Bertrand & Gauvin,
207, rue St-Joseph, St-Roch. Cale-
çons et camisolles en laine écossaise,
valant 75 cts, pour 38 cts seulement.
DECLARATIONS DE SOCI-
TES

I. Herzberg & Co., nouveautés—
F. Herzberg et I. Herzberg, tous
deux de Québec, associés.
Bourget & Guy, restaurateurs—
Onésiphore Bourget et Valère Guy,
tous deux de Lévis, associés.
L'Institut Sanitaire Canado-Amé-
ricain, coin des rues St-Joseph et de
l'Eglise, St-Roch. — Propriétaires :
J. B. Deslauriers, M. D., Ad. L'Ar-
chevêque, comptable.

MANTEAUX A REDUCTION
Nous donnerons un escompte de 25
pour cent sur la balance de nos colle-
rettes et manteaux d'hiver.

Delage & Gauvreau,
178 rue St-Jean.
Demandez le Liniment Minard
et n'en prenez pas d'autre.

NOUVELLE REDUCTION SUR LES MEUBLES

J. A. CANTIN

NO 264 RUE ST JOSEPH, ST-ROCH



Assortiment complet de Meubles de Ménage
Payable à la Semaine ou au Mois.

Agents demandés pour vendre à domicile

FEU ! FEU ! FEU !

\$7.000 De Stock de CHAUSSURES

VENDUS SANS RESERVE

ENDOMMAGEES PAR L'EAU

UN STOCK
DE CHAUSSURES
AU COMPLET
POUR ETRE VENDU
ABSOLUMENT
SANS RESERVE et
IMMEDIATEMENT
POUR ARGENT COMPTANT

A. J. CARON

58—RUE SAINT-JEAN—58

OUVERTURE JEUDI, 16 NOVEMBRE, A 9 hrs A. M.

PROFITONS U BON MARCHE

GUIDE DU VOYAGEUR

Feuilleton du 'Soleil'

Boucher de Meudon

PREMIERE PARTIE

14

Tout à coup, il eut un geste où il y avait l'expression d'une angoisse intense, d'un désespoir sans remède. Ses deux larges mains venues s'appuyer sur sa tête et ses yeux... y demeurèrent longtemps, puis les poings se refermèrent et descendirent au long du corps. Et telle était l'effrayante douleur de cet homme qui n'y avait pas une larme dans ses yeux...

Il jeta un coup d'œil autour de lui comme s'il se fût réveillé d'un songe, et son regard s'arrêta longuement sur sa mère qui lui tournait le dos...

Un soupir souleva sa poitrine, et ce fut tout...

Il alla à des armoires au fond de la chambre, les ouvrit, en retira des effets, du linge, quelques vêtements, les réunis en un paquet, qu'il mit dans une valise et descendit...

—Non d'un bois mort ! fit Méronval d'un ton qui n'était pas favorable. Est-ce qu'il songerait à s'en aller ?

Il se laissa glisser jusqu'au bord du toit et, sans se servir d'une fois des aristotèles, sauta d'un bond dans le jardin. Un instant après, un coup de sifflet assourdissant arrivait auprès de lui, derrière la haie du jardin, les agents postés autour de la maison.

En deux mots il les mit au courant. —Lauriot va s'enfuir, dit-il ; il est en train de faire ses paquets...

Vous allez vous rendre à la gare... Vous l'attendrez... S'il prend le train vous l'immitez... A Paris, vous ne le quitterez pas... S'il s'en va de Paris, vous le suivrez partout où il ira... Moi je resterai ici jusqu'à ce que je le décide...

Je le suivrai jusqu'à la gare et ne l'abandonnerai que lorsque je vous l'aurai confié... Alors je reviendrai ici et je passerai le reste de la nuit à guetter la mère et la fille... Demain, au petit jour, je rendrai compte à M. de Valdemar de ce que j'ai vu. J'attendrai à la préfecture vos dépêches qui m'avertiront de la direction qu'aura prise Lauriot...

Je vous rejoindrai... Si vous ne me voyez pas venir, ne m'attendez pas... Vous avez pour mission d'empêcher Lauriot de sortir de France... Voici un mandat d'arrestation signé en blanc... Mais souvenez-vous, dans tous les cas, que vous ne devez l'arrêter que pour ainsi dire en flagrant délit... à savoir au moment où il ne lui sera plus possible de nier son évidente intention de se dérober, par la fuite, à la justice et son pays... Voyons, faut-il que je recommence ?... Avez-vous bien compris ?

—Oui, dirent les agents, c'est compris. —Alors, en route ! Les agents filèrent par les champs et gagnèrent la gare.

Méronval ne se trompait pas. Lauriot resta une demi-heure environ dans la boucherie, achevant sans doute ses préparatifs de départ, disant adieu à la petite Nabote. Après quoi il sortit, sa valise à la main et, sans tourner une seule fois la tête, remonta la rue des Princes.

Un quart d'heure après, il était à la gare. Les deux agents l'y attendaient. Le boucher passa près d'eux sans défiance et prit son billet pour Paris. Tout se passait donc comme l'avait deviné Méronval.

Quelques minutes après, le train s'arrêtait en gare et repartait, emportant Lauriot, pâle, les traits décomposés, presque méconnaissable, et les hommes de la police qui ne le quittaient pas des yeux.

A Paris, il alla loger dans une maison meublée, en face de la gare Montparnasse, où il prit une chambre pour la nuit. Les agents étaient là, auprès de lui, et, par la serrure, remarquaient qu'il avait conservé de la lumière jusqu'au matin. On sut plus tard, du reste, qu'il ne s'était pas couché.

Le lendemain, vers sept heures, il prit le tramway jusqu'à la place St-Germain-des-Prés, et là, l'ombibus de l'Odéon à Batignolles, avec une correspondance, Au Palais-Royal, il descendit, et remonta dans l'ombibus de la gare Saint-Lazare.



Une autre Victoire

POUR LE VIN ST-MICHEL

Ce célèbre Tonique facilite le

Champion des Hommes Forts des Etats-Unis

à exécuter un tour de force extraordinaire.

HENRI CLOUTIER, Champion des Hommes Forts des Etats-Unis.

Les agents télégraphèrent à Méronval. Et le troisième jour, à quatre heures du soir, quand le grand Lauriot descendit sur le port pour s'embarquer, une main s'appuya doucement sur son épaule pendant qu'il se penchait pour embrasser sa mère.

—Monsieur Lauriot, deux mots, s'il vous plaît ? C'était Méronval.

Qu'est-ce que vous me voulez ? demanda Lauriot... Je n'ai guère le temps de vous répondre... Je n'ai pas envie de manquer le bateau pour vous, mon brave homme.

—Je comprends votre impatience... mais j'ai de bonnes raisons de croire que vous ne me refuserez pas le petit entretien que j'ai l'honneur de solliciter... Au nom de la loi je vous arrête...

Lauriot fit un mouvement de bête fauve... Mais quatre hommes s'étaient rapprochés de lui, ayant chacun un revolver armé dans la main...

—Vous vous trompez, bien sûr... le juge de Paris m'a relâché... —Et vous avez profité de votre liberté pour mettre quelques mille lianes entre la guillotine et votre tête... Vous n'êtes pas marin.

Lauriot ne répondait pas. On lui avait jeté les cordes autour des bras et il se laissait garrotter sans résistance. Tout à coup la lumière se fit dans son esprit.

Il comprenait que, cette fois, rien ne l'empêcherait de paraître coupable... Il avait voulu fuir... comment expliquer cette fuite ?

—Ah ! dit-il découragé, avec un frémissement de tout son être... je suis perdu... bien perdu !

Et il se laissa emmener avec, dans son cerveau assourdi, l'idée vague qu'il ressemblait à ces bêtes passives qu'il conduisait jadis à l'abattoir...

DE DIXIEME PARTIE

LES AMOURS DU GRAND LAURIOT

De père en fils, les Lauriot étaient bouchers. Venu d'un petit village du Morvan, les Quatre-Chemins, Jacques Lauriot et sa mère étaient établis à Meudon depuis une quinzaine d'années seulement.

Pour comprendre le caractère de la mère Lauriot, les mobiles qui la faisaient agir, pour bien démêler les causes des passions ardentes qui vont s'agiter dans la suite de ce récit, il est nécessaire de raconter brièvement les dramatiques circonstances qui avaient amené la famille Lauriot à quitter les Quatre-Chemins ; il est nécessaire de retracer également l'histoire, tantôt douce comme un rayon de soleil de mai, tantôt sombre et lugubre comme un mauvais rêve, les relations du boucher Lauriot avec Charlotte Gélbert.

Auparavant, il nous paraît utile de dire ici que ce drame, auquel assistent nos lecteurs, n'est pas imaginaire. Nous avons changé les noms, les localités, pour ne pas renouveler une douleur cuisante chez ceux qui ont été mêlés à cette histoire, de près comme de loin, mais nous n'avons rien retranché au caractère des personnages ; beaucoup des renseignements sont d'actualité ; Denise, Lauriot, Charlotte et la vieille paysanne se détachent en relief, avec une lumière intense, dans le procès ému d'un drame récent, dont nous ne sommes ici que le narrateur fidèle.

Il est des choses de la vie réelle que nous ne trouverons jamais les imaginations même les plus fécondes. Le livre des passions humaines est éternellement nouveau ; ses pages sont écrites en flamboyantes lettres où se déroulent des infamies et des atrocités impies, des vertus et des dévouements sublimes inconnus.

Les Quatre-Chemins sont un petit village de huit ou neuf cents habitants, perdu au milieu d'un bois, dans l'arrondissement du Château-Chinon. La boucherie Lauriot n'alimentait pas seulement le village où elle se trouvait, mais ravonnait aux environs et fournissait de viande, sous un toit de linge, aux hameaux d'alentour.

blancs à l'intérieur et renforcant les morceaux de viande pour les clients ordinaires. Car la clientèle était très limitée ; le père Lauriot la connaissait sur le bout du doigt, savait quels étaient ses caprices et était toujours prêt à les satisfaire. A ce métier, Lauriot, père, avait amassé quelques économies.

(A continuer)

Cartes d'affaires

Docteur N. A. DUSSAULT

Membre de la Société française d'Ophtalmologie de Paris

SPECIALISTE

Pour les maladies des Yeux, des oreilles, du nez et de la gorge

Consultation de midi à 5 heures

No 141, Rue Ste-Anne

TELEPHONE 1091

PENSION—34 Rue Ste Anne

TELEPHONE 142

Dr E. CASGRAIN

Mme Dr Emma Casgrain

DENTISTES

51—RUE ST JEAN—51

TELEPHONE 913

Dr S. GAUDREAU

DENTISTE

133—RUE SAINT JOSEPH—133

ST JOSEPH

Dr Eugene Dorval

DENTISTE

SUCCESSEUR du Dr POURTIER

37 Rue ST-JEAN

VIS-à-VIS du Palais

MERCIER & MERCIER

NOTAIRES

108—RUE SAINT PIERRE—108

Argent à prêter sur hypothèque et sur billet promissaire à ville et à la campagne.

Argent à prêter

Par gages ou espèces, sommes, à la ville et à la campagne, sur hypothèques ou autres garanties. Faibles intérêts spéciaux pour les fabricants et corporations municipales.

C. E. TASCHEREAU

(notaire)

199 RUE ST PIERRE 199

Telephone 944

LA COMMISSION DU HAVRE

AVIS

Les portes du bassin seront fermées pour la dernière fois MERCREDI après-midi le 22 du courant. A partir de cette date jusqu'à la clôture de la navigation le ponton fer du Cross Wall ne sera utilisé que durant le jour seulement, de 7 a. m. à 6 hrs p. m.

JASS WOODS, Sec. Trésorier

HUITRES

Malpeques et Caraquettes

IMPORTATION

DE LA FRANCE

PAR LE BATEAU

QUINCE JOURS

AVANCE

DE LA FRANCE

PAR LE BATEAU

QUINCE JOURS

AVANCE

DE LA FRANCE

PAR LE BATEAU

QUINCE JOURS

AVANCE

DE LA FRANCE

PAR LE BATEAU

QUINCE JOURS

AVANCE

DE LA FRANCE

PAR LE BATEAU

QUINCE JOURS

AVANCE

DE LA FRANCE

PAR LE BATEAU

QUINCE JOURS

AVANCE

DE LA FRANCE

PAR LE BATEAU

QUINCE JOURS

AVANCE

DE LA FRANCE

PAR LE BATEAU

QUINCE JOURS

AVANCE

DE LA FRANCE

PAR LE BATEAU

QUINCE JOURS

AVANCE

DE LA FRANCE

PAR LE BATEAU

QUINCE JOURS

CHEMIN DE FER

QUEBEC ST-JEAN

Le et après Lundi le 20 Novembre 1899, les trains partiront du terminus, rue St André, Québec, et arriveront comme suit :

DEPART DE QUEBEC

7.30 a. m. — Express direct mardi et jeudi pour Roberval et Châteauguay. (Avec char parloir pour Roberval le mardi.)

7.30 a. m. — Express tous les jours, excepté les dimanches pour Grand-Pré et les stations sur les lignes Laurier. (se rend aux clients de la ligne de Grand-Pré, le mardi et samedi.)

4.15 p. m. — Maille locale tous les jours excepté le dimanche pour St-Raymond.

6.30 p. m. — Express direct samedi seulement, avec char d'ortoir pour Châteauguay, pour Roberval et Châteauguay.

ARRIVEE A QUEBEC

8.50 a. m. — Maille locale de St-Raymond tous les jours excepté le dimanche.

9.50 p. m. — Express direct de Châteauguay et Roberval lundi, mercredi et vendredi.

9.50 p. m. — Express de Grand-Pré et de St-Raymond sur les lignes Laurier, tous les jours excepté le dimanche. (Et des lignes Shawinigan, mardi, jeudi et samedi.)

51 MINUTES AUX

Célèbres chutes Shawinigan

Le Niagara de l'Est

Train express Roberval, et St-Basile, vendredi et samedi.

On peut se procurer des billets de passage chez M. STOKING, 112-114, rue St-Louis au Château Frontenac, et au bureau du Pacifique, 11 rue Duval, J. E. Martineau, Marchand de fer, 133, rue St-Joseph.

Au delà de 2 hrs a. Grand-Mère

Alex. H. P. P. Secrétaire et agent

20 Novembre 1899

INTERCOLONIAL RAILWAY

Le et après dimanche le 15 octobre 1899, les trains de ce chemin de fer circuleront quotidiennement excepté le dimanche comme suit :

QUITTER LEVIS

EXPRESS

Pour St-Jean, Halifax et Sydney, tous les jours excepté le dimanche.

Pour Montréal (tous les jours), excepté le dimanche.

Pour Rivière du Loup, 11.15 p. m.

Pour Montréal, 1.15 p. m.

ACCOMMODATION

Pour Rivière du Loup et Campbellton, tous les jours excepté le dimanche.

Pour Rivière du Loup, 7.45 a. m.

Pour Rivière du Loup, 4.30 p. m.

ARRIVEE A LEVIS

EXPRESS

De Montréal (tous les jours), excepté le dimanche.

De Halifax, Sydney et St-Jean, tous les jours excepté le dimanche.

Lundi, 12.00 p. m.

De Montréal, 1.15 p. m.

De Rivière du Loup, 7.00 a. m.

De Rivière du Loup, 4.30 p. m.

ACCOMMODATION

De Rivière du Loup (Mardi et Vendredi), 12.00 p. m.

De Rivière du Loup, 7.00 a. m.

De Rivière du Loup, 4.30 p. m.

ACCOMMODATION

De Rivière du Loup (Mardi et Vendredi), 12.00 p. m.

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS A LA COLUMBIE ANGLAISE

Et aux Côtes du Pacifique

Les 7 et 21 Novembre, et 5 et 19 Décembre

Billets de retour de seconde classe, en route de Québec aux taux suivants :

890.85 895.85

Limite de retour 21 Jours.

E. H. CREAN, Agent des passagers, En face du Bureau de Poste

Agent pour les Compagnies Transatlantiques et de New-York, de Québec.

TRAVERSE DE

L'ISLE D'ORLEANS

Le et après le 1er Novembre le temps et les circonstances le permettent le bateau Québec Cap-Boude sera service comme suit :

18.15 8.50 a. m.

10.00 a. m.

1.00 p. m.

3.00 p. m.

QUÉBEC

8.15 a. m.

11.50 a. m.

2.00 p. m.

4.15 p. m.

DIMANCHES

1.50 p. m.

2.30 p. m.

4.30 p. m.

Les Vendredis et Samedis il y aura un voyage de 12 a. m. à 6 hrs a. m., et de Québec à 7 h. a. m.

Traverse entre Québec, Sillery et St-Romuald

Le vapeur Frontenac, Cap-Boude, laissera le temps et les circonstances le permettent comme suit :

QUÉBEC

8.15 a. m.

11.50 a. m.

2.00 p. m.

4.15 p. m.

DIMANCHES

1.50 p. m.

2.30 p. m.

4.30 p. m.

Arrêt à St-Romuald et Sillery (en bas), en allant et revenant.

Tous les Mardis et Samedis le premier voyage de St-Romuald se fera à 5.45 au lieu de 4.45 a. m.

Samedi il y a un voyage de St-Romuald à Sillery à Québec, à 7 h. a. m.

M. M.

Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario

Québec à Montréal

Départ de Québec tous les Jours, la semaine à 4.00 P. M.

le H. MYRAND, Agent

3 Nov. 1899.

CHEMIN DE FER

Québec-Central

SERVICE D'HIVER 1899

ALLANT AU SUD

LAISSANT LEVIS

2.50

Express de Boston et New-York

P. M. Pour Boston, New-York, Portland, New-Brunswick, New-York, Portland et New-England Pointe.

Accommodation

7.00

P. M. Pour Sherbrooke, Portland et tous les points du Sud

MIXE

8.15

CE QUE NOUS DISONS NOUS LE FAISONS

TOUS LES DEPARTEMENTS
COMPLETS

P. J. COTE

Les dernières modes
et dernières importa-
tions venant d'Europe

Venez et examinez
notre stock. Les Mar-
chandises vendues dans
les plus bas prix et
dans les meilleurs qua-
lités

CHEZ

P. J. COTE

41-43 RUE BUADE

(VIS-VIS LA BASILIQUE)

HENRY MORGAN & Co

COLONIAL HOUSE

SQUARE PHILIPPS ET AVENUE UNION

Departement des Tailleurs

Ce Département contient le plus grand as-
sortiment dans les Draps à Pardessus, ce qu'il
y a de plus nouveau en fait de Cheviotte gris-fer,
bleu et noir, venant des fabriques françaises, an-
glaises et écossaises. Aussi Beaver "West of
England" brun, bronze, bleu et noir, prix mo-
déré et couleurs garanties.

Grand assortiment de tweed écossais, dans
les nuances les plus nouvelles pour habillements;
ainsi que Patrons de Vestes dans les étoffes car-
reautés; très confortables pour cette saison
de l'année.

Nous avons, de plus, une table contenant
500 verges de Tweeds à Pantalons "West of
England" dans les derniers goûts. Valeur
réelle \$8.00 et \$9.00, pour être sacrifiés à \$5.00
et \$6.00 la paire, moins 50% pour argent
comptant. Nous avons, dans ce département,
deux Tailleurs dont la coupe et l'ajustement
sont garantis sous tous rapports.

Les commandes par la poste sont exécutées promp-
tement et avec soin. On envoie des échantil-
lons et l'on fournit toutes les informations dé-
sirables.

Ecrivez pour avoir un catalogue.

Henry Morgan & Co

MONTREAL



BUREAUX CENTRAUX DE LA BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA.
L'un des beaux édifices de la métropole canadienne.

AU POLE SUD

L'ARRIVEE DU "BELGICA"
A ANVERS

Paris, novembre.

La "Belgica" ramenant en Bel-
gique les membres de l'expédition an-
tartic (sauf deux qui dorment
dans les glaces du pôle Sud, le
lieutenant Danco et le matelot
Wieneke), vient de faire à Anvers
une rentrée triomphale. Parti de
Boulogne, le bâtiment des explora-
teurs belges a dû stopper quelques
heures au Dard afin d'arriver au port
à l'heure dite. Toute une flottille
s'est portée d'Anvers à la rencontre
du navire. En tête, la "Princesse-
Clémentine", commandant Romy, en-
voyé à son bord le comité officiel de
réception formé par la ville, la di-
rection et un grand nombre de mem-
bres de la Société royale de géogra-
phie d'Anvers, le ministre de l'inté-
rieur M. de Trooz, de sénateurs et
députés, des invités, les parents et
amis de M. de Gerlache, la fiancée
du lieutenant Lecoq, le second de
l'expédition. Suivent plusieurs
yachts, appartenant à des particu-
liers.

Par un temps superbe la flottille
s'est dirigée vers le Dard où les at-
tendant le "Belgica", tout repeint
à neuf et faisant fort bel effet au
soleil. Au son du canon, M. de Ger-
lache et ses principaux compagnons
ont quitté leur navire pour monter
sur le pont de la "Princesse-Clé-
mentine" où les ont accueillis d'en-
thousiastes acclamations.

M. Dejardin, président de la So-
ciété de géographie d'Anvers, pre-
nant le premier la parole, a salué M.
de Gerlache et exprimé le bonheur
éprouvé par ses compatriotes à les
retrouver, lui et ses compagnons, en
bonne santé. L'orateur rappelle les
périls courus par l'expédition dans
les mers où elle fut si longtemps
enfermée. Il dit tout son bon-
heur et toute sa fierté de souhaiter
la bienvenue à des Belges qui ont
si vaillamment marché sur les traces
des illustres explorateurs pour ar-
racher ses secrets à la nature polaire.
L'exemple portera ses fruits. Après
le départ du "Belgica" le "South-
ern-Cross" a pris la même route et
la Société de géographie de Londres,
joignant son action à celle de Ber-
lin, prépare une expédition combi-
née qui comptera trois ou quatre
navires et qui se partagera toute la
région antarctique. Déjà les passa-
gers du "Belgica" ont accompli le
premier hivernage dans ces régions.
Si deux d'entre eux sont morts la-
bas, ils seront honorés en Belgique
comme deux martyrs de la science.

A M. de Gerlache et Lecoq la So-
ciété de géographie d'Anvers of-
fre sa médaille d'or.

La ministre de Trooz ajoute quel-
ques mots à cette allocution et an-
nonce à la satisfaction de tous que
le roi nomme chevaliers de son or-
dre M. de Gerlache, Lecoq, Am-
monson, Racovitz, Archowski et
Debrowski. Inutile de dépeindre
l'émotion et les applaudissements
qui répondent à la déclaration du
ministre. M. de Gerlache, qui vient
de recevoir sa nomination de pre-
mier lieutenant de marine, est déco-
ré par les mains de sa vénérable mè-
re. Il attache lui-même la croix à
la poitrine de tous ses compagnons.

—Voici le temps de renouveler
vos fourrures. Il y en a de ravissan-
tes et à prix modérés chez Z. Pa-
quet.

Maladie des Reins

LA PLUS FATALE DES
MALADIES

Ses symptômes et sa guérison
obtenus par l'usage des
PILULES DU DR CHASE
pour le foie et
les reins

Quelques maladies sont sou-
vent plus fatales que celles des reins.
Aucune cependant, sont aussi dou-
loureuses. Les personnes âgées sont
spécialement sujettes à la maladie
des reins, mais tous les âges sont
leurs victimes. La maladie des reins
est invariablement le résultat de
négligence ou d'ignorance. Les
symptômes sont tellement prononcés
qu'il est impossible de s'y tromper.

Les trois cas distincts de la ma-
ladie des reins sont :
1. La Maladie ou douleur dans le
dos.
2. Dépôts dans l'urine après un
séjour de 24 heures.
3. Difficulté en urinant fréquem-
ment.

En vous rendant compte de ces cas,
vous pouvez voir certainement, ou
non, si vous êtes atteint de ma-
ladie des reins.

Les pilules du Dr Chase, pour le
foie et les reins, sont purement
végétales et ne causent aucun pré-
judice aux plus délicats. Ce que ce
traitement bienfaisant a fait de
bien pour le soulagement du foie et
des reins, est prouvé, d'abord par
la vente énorme qui se fait, et second-
ement par les preuves évidentes
publiées chaque jour dans ce jour-
nal.

M. John Carnforth, 109 rue Ste-
Anne, Québec, écrit : "Pendant
plusieurs années, j'ai souffert de ma-
ladie des reins et de mal dans le
dos, et alors j'essayai plusieurs re-
mèdes. Je n'eus aucun soulage-
ment. Un de mes amis me recom-
manda les pilules du Dr Chase pour
le foie et les reins. Je les essayai
en effet de dernier ressort et je puis
dire sérieusement qu'elles m'ont
complètement guéri."

M. Philbert Ledoux, Barnston,
Québec, écrit : "J'ai souffert pen-
dant trente ans de maladie des reins.
Par temps, je ne pouvais obte-
nir aucun soulagement et je trou-
vais dans mes urines du sang et une
épaisse de dépôt couleur de briques."

Je consultai plusieurs médecins
bien connus, mais ils ne purent me
guérir. Etant conseillé plusieurs fois
par un ami d'employer les pilules du
Dr Chase pour le foie et les reins,
je me décidai d'en faire usage,
et aujourd'hui, je puis vaquer à
mes occupations aussi bien que ja-
mais dans ma vie. Mille remercie-
ments à ce remède bienfaisant."

Les pilules du Dr Chase, pour le
foie et les reins, sont une pilule la
dose, 25 cts la boîte chez tous les
marchands ou Edmondson, Bates &
Co, Toronto.

Pour un rhume sérieux, relâché
de la grippe, j'ai trouvé dans le si-
rop de graine de lin et de térében-
tine du Dr Chase un excellent re-
mède."

Andrew Russell, 25,
Bristol, Québec.

AMUSEMENTS
De jolies choses au Parc Savard,
dimanche prochain. N'oubliez pas
que le parc est chauffé.

COMMENT ON COMPROMET SA SANTE

On compromet sa santé par im-
prudence, par négligence, par indif-
férence, et l'on s'étonne arrivé à un
certain âge que les frais de médecin,
que les notes de pharmacie néces-
sités par une santé précaire, pren-
nent d'année en année des propor-
tions plus considérables. On de-
vrait bien se pénétrer de cet axiome
que tout ce que l'on fait pour la
santé n'est jamais de trop. Tels
sont, telle petite déprime, qui pa-
raissent inutiles au moment même,
parce que l'on n'est pas absolument
malade, se retrouvent plus tard, sur-
tout pour les jeunes filles, au mo-
ment où l'on a besoin de toutes ses
forces pour surmonter telle ou telle
circonstance critique. Les jeunes
filles sont sujettes à l'anémie ou ap-
pauvrissement du sang, à l'époque
de la croissance, à la chlorose ou
anémie à l'époque de leur dévelop-
pement. En prenant chaque année,
pendant un couple de mois des Pi-
lules à Longue Vie du chimiste Bo-
nard, elles régénèrent leur sang
et ne connaîtront jamais la maladie.
Ces pilules se vendent 50 cents la
boîte dans toutes les pharmacies et à
la Cie Médicale Franco Coloniale,
202 rue St-Denis, Montréal.
q 24-h 23

CHRONIQUE DU SPORT

LA BATAILLE JEFFRIES-CORBETT

ELLE AURA LIEU LE 15 SEP-
TEMBRE

ET PROBABLEMENT A NEW-YORK

New-York, 22.—Une rencontre pour
le titre de champion du monde a été
arrangée hier, entre James Jeffries et
James Corbett. La bataille aura lieu le
ou vers le 15 septembre 1900 et elle sera
probablement de 25 reprises. Les régle-
ments du marquis de Queensberry pré-
vaudront.

La conférence des deux pugilistes
avait été arrangée d'avance, et une
foule nombreuse de sportsmen y as-
sistait, William B. Brady, gérant de Jef-
fries, et George Condon, gérant de
Corbett, arrangeant l'affaire à eux deux.
Corbett a \$5,000 de dépouilles entre les
mains de Al Smith. Cela est un gar-
antie de son apparition dans l'arène, le
jour de la bataille, Brady a dit qu'il dé-
poserait son argent entre les mains de
Smith.

Lorsqu'on parla de la possibilité d'une
rencontre entre Corbett et Jeffries,
Brady offrit de payer \$10,000. Corbett
y consentit aussitôt et Smith, qui met-
trait \$5,000 de sa poche assurait que
possible. D'après les conventions de la
bataille, les recettes seront divisées
comme suit : 75 pour cent au gagnant
et 25 pour cent au perdant. Les offres
pour la bataille seront reçues à partir du
1er mai. Il est peu probable que la ba-
taille ait lieu en dehors de New-York.
Si elle avait lieu en dehors de cet Etat,
les hommes se battaient jusqu'à ce que
l'un des deux hommes soit mis hors de
combat. Cette clause a été ajoutée au
contrat, parce qu'on s'attendait de recevoir
des offres de Carson City.

VICTOIRE DE GEORGE DIXON

New-York, 22.—George Dixon a ob-
tenu hier soir la décision du referee sur
Eddy Lenny, de Philadelphie, après une
bataille de 25 reprises, au New Broad-
way A. C.

Les hommes se sont rencontrés à 122
livres. Dixon s'est absolument démontré
supérieur à son adversaire. Lenny était
adroit et agile sur ses pieds et a fait une
bonne impression.

Un point marquant de la rencontre
est l'habileté avec laquelle les deux
hommes ont évité les coups de leur
adversaire. Les avantages furent égaux
jusqu'à la dixième reprise, mais après
cela, Dixon se lança à l'attaque et Lenny
dut reculer à plusieurs reprises. Pendant
toute la 24e reprise, Dixon se porta à
l'attaque, Lenny se contentant de se
défendre avec l'intention évidente de
rester debout jusqu'à la fin. Dixon man-
qua un peu d'ardeur, mais il fut tout de
même un peu épuisé à Lenny.

LES PHOTOGRAPHIES DE LA
GRANDE BATAILLE

Tom Sharkey a assisté, dimanche
après-midi, à une exhibition privée des
photographies de sa grande bataille avec
Jeffries.

Tom Sharkey et Tom O'Rourke ont
vu la bataille depuis la première reprise
à la dernière. Sharkey a déclaré à plu-
sieurs reprises qu'il était surpris de la
façon admirable dont il s'est battu. A la
fin de l'exhibition, Sharkey a dit que les
photographies parlaient par elles-mêmes
et que le public pouvait juger si la déci-
sion du referee Siler était juste.

"Mais, dit le marin, j'ai eu tout
le temps et l'avantage comme le mon-
trant les photographies, j'ai été l'agres-
seur du commencement à la fin et j'ai
eu dû obtenir la décision sur les points.
En admettant que Jeffries ait eu l'avant-
age dans les cinq dernières reprises, la
bataille aurait dû au moins être déclarée
nulle. L'impression générale parmi les
experts qui ont vu les exhibitions du
biographe est que la bataille aurait dû
être déclarée nulle."

Tom O'Rourke dit que le champion
n'a eu l'avantage que dans cinq reprises,
la première et les quatre dernières,
Brady, gérant de Jeffries, croit que les
photographies justifient la décision de
Siler.

Femmes Pâles, Faibles et Nerveuses

—PRENEZ—

Les Pilules Gendres Françaises du Dr Beger

Elles sont reconnues pour les mo-
des de la femme.

Se trouvent chez tous les Pharmaciens
et les Marchands.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Les Piastres Rouges. — N'ou-
bliez pas que c'est mardi et mer-
credi les 26 et 29 novembre à la
salle Jacques-Cartier, que la
Garde Indépendante Cham-
plain donnera ce fameux drame.
Prix : 15c, 25c, 35c.

Pourquoi vous fatiguer à faire
votre couture à la maison ? Chez Z.
Paquet, vous achetez la lingerie
toute faite, draps de lits, taies d'o-
reillers, robes d'enfants, peignoirs,
etc., et vous payez à peine l'étoffe.

20—5J

TOILETTES DE BALS ET SOIREES

Les dames trouveront un choix consi-
dérable de marchandises nouvelles ainsi
que modistes de première classe pour
remplir leurs commandes dans ce dépar-
tement.

Delage & Gaudreau, 178 rue St-Jean

POUR CAPOTS

Draps de Castor, Vienna Ellbeuf,
Dormend et Montague, chez
Legendre & Frères,
286 rue St-Jean.

—Plus de 500 paires d'excellentes
couvertures en flanelle à vendre à prix
très réduits, de ce temps-ci, chez
Bedard, Bertrand et Gauvin, 207
rue St-Joseph, St-Roch.

UN FAMEUX RESTAURATEUR

POUR LES CHEVEUX

C'est le restaurateur du Dr Pour-
tier. Il est universellement employé
et connu pour ses merveilleux effets.
Achetez-en une bouteille et vous
verrez.

N'EN DOUTEZ PAS

Que le plus grand assortiment de
draps unis et fantaisie, pour Dames
et pour messieurs, se trouve chez
Fagny, Lepinay & Frère,
Coupe garantie 15-30

AUX DAMES

Nous avons dernièrement reçu un as-
ortiment de costumes "Tailor made"
de toutes les nuances et grandeurs à des
prix excessivement bas.

Delage & Gaudreau, 178 rue St-Jean

CHEZ SEIFERT

On porte chaque jour, le plus
grand intérêt aux ventes d'objets de
fantaisie qui se font quotidiennement
chez M. Seifert & Sons, rue
de la Fabrique. Le stock, en prévi-
sion du déménagement qui se fera
sous peu, se vend à des prix très ré-
duits. On pourra voir l'annonce
dans une autre colonne.

M. DAVID SMITH

GERANT DE LA

New-York Life Insurance Co

QUEBEC

Cher monsieur,

Je désire remercier la compagnie
en votre nom pour le prompt paye-
ment de mille piastres, étant le mon-
tant de l'assurance prise par mon
fils sur sa vie, quelques jours seule-
ment avant le triste accident qui
lui est arrivé.

Cécile Arsenault X Godet,

marque

Pour moi-même et comme

tutrice.

Québec, 21 novembre 1899.

22-614

Jouets



Tête de poupée

La GRANDE INSTALLATION de

EST MAINTENANT PRETE CHEZ

Lit de poupée

PRUNEAU & KIROUAC

C'EST MAINTENANT

VOTRE CHANCE

D'ACHETER A

BON MARCHÉ

—DES—

Carrioles

A \$22.50 EN MONTANT

BERLOTS

A \$15.00

Marchandises de première classe.

H. S. SCOTT & CO

60 rue St-Pierre,

Basse-Ville,

Quebec

TELEPHONE 138.

18 nov. au 1er janv

BANQUE UNION DU CANADA

DIVIDENDE No 66

A VIS est par le présent donné qu'un di-
vidende de trois pour cent sur le Ca-
pital stock payé de cette institution a été
déclaré pour les derniers six mois cou-
rants, et qu'il sera payable à la Banque
et à ses succursales le et après VEN-
DREDI LE 1er JOUR DE DECEMBRE
prochain. Les livres de transferts seront
fermés du 26 octobre au 1er novembre, ces deux jours compris.

Par ordre du Bureau,

E. E. WEBB,

Gérant général

Québec, 24 Octobre 1899.

6 oct—1 mois

EDITION DU SOIR 3 HEURES

Un duel d'artillerie

Les Boers attaquent le camp de la Rivière Mooi

LE COMBAT DURE 4 HRS

Mais sans résultat appréciable

Rivière Mooi, Natal, 23 nov., 10 h. a. m.

Les Boers ont commencé, à 5 heures, ce matin, à bombarder le camp avec une puissante artillerie. Les batteries anglaises répondent. La canonnade a été bien nourrie. Le duel d'artillerie n'a pas duré moins de 9 heures.

Le tir des Boers était excellent, mais leurs projectiles causaient peu de dommages.

S'ils eussent réussi, ils auraient probablement détruit le pont Westgate. Rien ne les aurait empêchés de tourner leur attention vers Estcourt.

S'ils ne réussissent pas, ils rejoindront l'armée Boer sous Ladysmith.

ON NE PEUT OBTENIR L'INFORMATION

Londres, 23, 5 h. a. m.

Bien qu'il soit évident que la situation devient de nouveau suffisamment alarmante, rien ne peut être obtenu officiellement pour soulager l'anxiété publique ou satisfaire la curiosité au sujet des dispositions prises pour les renforts récemment débarqués à Durban. Les dépêches du Bureau de la Guerre se résument en une simple nomenclature des morts et blessés à Mooi Rivier, ce qui confirme la nouvelle d'escarmouches, mais ne donnent aucun détail sur ce qui a amené ces engagements.

PIETERMARITZBURG

Capetown, 23.

Les Boers sont plus actifs que jamais. Une force considérable que l'on évalue de 5 à 6 mille hommes menacent Pietermaritzburg.

La garnison ne compte que 1,000 hommes avec six canons seulement. Les habitants fuient la capitale.

Le général Joubert semble avoir en vue de battre en détail la colonne de secours venant de Durban, tout en continuant d'essayer de réduire Ladysmith.

Mille Hollandais du district de Aar se sont joints aux Boers.

Une révolte des fermiers Hollandais de la Colonie du Cap est imminente.

Un officier français, le colonel de Villaboia Mareil, a accepté la position de chef de l'état-major du général Joubert.

Le général Joubert télégraphie : « Je coupe la retraite à la garnison d'Estcourt sur Pietermaritzburg, pour les rejeter sur la rivière Tugela. »

LA REDACTION DU "SOLEIL"

Contrairement à ce que « La Presse » annonçait hier, le fauteuil éditorial du « Soleil » n'est pas vacant.

Ce fauteuil est occupé par M. Ernest Pacaud depuis la fondation du journal.

LE MARIAGE WHITE-DEWILIE

LES CADEAUX

A la liste des cadeaux que nous avons publiés, nous devons ajouter la suivante que nous avons reçue trop tard pour publication dans notre édition d'hier :

Son Honneur le maire de Québec et madame Parent, de très jolies statuettes en bronze :

M. J. B. Allan, Montréal, plat à déjeuner en argent ;

M. et Mme Edgar McDougall, Montréal, paire de chandeliers en argent massif ;

M. et Mme Archambault, pot à miel en verre coupé ;

M. et Mme Thompson, de Winnipeg, vase en verre et argent ;

M. C. G. Hope, Montréal, plat à beurre et fromage en argent.

Funérailles de Mlle Moore

Comme nous l'annonçons ailleurs, les restes de la regrettée Mlle Moore ont été transportés, ce matin, au Château à la gare du chemin de fer Montmorency & Charlevoix, pour y être inhumés.

Un service funéraire avait d'abord été célébré à l'église St-Patrice. Un choeur nuisant a chanté la messe des morts harmonisée.

Le service divin a été chanté par le révérend Père Boguin, assisté des révérends Pères Deloy et Guberlet, comme diacre et sous-diacre.

Les restes mortels ont été transportés à Ste-Anne de Beaupré pour y être inhumés.

Election du quartier St Pierre

Pas d'opposition

Au moment où nous allons sous presse, M. P. L. Turgeon, marchand-épicerie, est le seul candidat au siège vacant du quartier St-Pierre. A quatre heures il sera déclaré élu par acclamation.

Les derniers jours de la navigation

—Le str Antonio est arrivé, cet après-midi, et continuera jusqu'à Montréal.

—Le str Lake Ontario parti de Montréal, a été retardé un peu par la brume, mais tout de même est attendu, ce soir, vers 5 à 6 heures, en route pour la mer.

—Le str Louisbourg est parti de Montréal, hier, pour prendre la mer et est passé ce matin.

—Le dernier steamer de la ligne Black Diamond, le Turret Age, est aussi en route pour la mer.

—Il ne reste plus de goélettes dans le bassin. Ce matin, les dernières s'apprêtent à quitter le havre.

—La goélette des pilotes la Vigie est arrivée, hier soir, du bas du fleuve. Cette goélette ne laisse son poste qu'après que le dernier steamer océanique est monté le fleuve. Elle prend ses quartiers d'hiver à Indian Cove pour être le printemps suivant prête à se rendre à son poste.

Les pontons des bateaux Frontenac faisant le trajet de Québec à St-Romuald, et à l'île d'Orléans, ont été enlevés et conduits dans leurs quartiers d'hiver dans le bassin.

Le Champion fera son dernier voyage de Québec à Berthier, samedi. Les pontons de la corporation seront par conséquent placés dans leurs quartiers d'hiver, dans l'après-midi de samedi.

Le vapeur Saguenay, de la compagnie Richelieu, est arrivé, hier soir, de Montréal, avec une forte cargaison de bois destinée au nouvel hôtel que la compagnie fait construire à la Malbaie. Il doit, dit-on, si la température le permet, faire un autre voyage.

Notes personnelles

—Nous regrettons d'apprendre que M. L. Z. Joubert, surintendant des Pêcheries et de la Chasse, est retenu à sa chambre, depuis quelque jours, par une indisposition.

—Avant son départ pour la métropole, où il est engagé comme assistant rédacteur en chef du « Journal », M. Jean Dumont, rédacteur au « Courrier du Canada », sera l'objet d'une démonstration de la part de ses confrères, parmi lesquels il est très populaire. La fête aura lieu, samedi, à l'hôtel Québec.

Cinquième rapport annuel

De la société des Dames charitables de St Roch, pour l'année 1898-1899.

Les membres du comité de la « Société des Dames Charitables de St-Roch » soumettent à leurs bienfaiteurs leur cinquième rapport annuel. Elles sont heureuses de constater au soulagement des pauvres mères de familles malades grâce aux aumônes que les personnes charitables mettent entre leurs mains.

DEPENSES 1898-1899

Lingerie, ... \$132.99
Médecins, ... 49.00
Bois, ... 4.00
Messes pour une bienfaitrice dédicée, ... 5.00
Enceintes, ... 91.67
Viande, ... 57.50
Pain, ... 36.42
Déficit de l'année, ... 14.09
Divers secours, ... 7.80

\$398.47

* RECETTES

Intérêt crédité par la banque mai 1898, ... \$ 5.46
Collecte de l'année, ... 411.74

Intérêt et en banque mai 1898, ... \$417.20
Dépenses, ... 398.47

Balance, ... 18.73
Intérêt mai 1899, ... 8.54

En banque 1er nov. 1899, ... \$ 27.27

Le tout humblement soumis,

Mme F. Lemieux, Présidente.

Mme O. Migner, Trésorière.

Mme Z. Giasson, Secrétaire.

Mme J. B. Rousseau, V.-prés.

Dames zélatrices (comité) Mmes Chas. Fov. Filion, N. Fortier, J. Marier, J. Gauthier, O. Bédard, J. Gosselin, J. F. Lemieux, E. Jobin, O. Gauthier, Elz. Turcotte, Chs. Fecteau, Z. Turgeon.

Mgr Falconio à St Hyacinthe

St-Hyacinthe, 23.

Une lettre, reçue ce matin, à l'évêché, annonce que Son Excellence Mgr Diomède Falconio, archevêque titulaire de Larisse et délégué apostolique au Canada, sera à St-Hyacinthe, lundi, le 27 courant, par le train de l'Intercolonial qui arrive ici à 8 h. 55 a. m.

UN N COCE MALHONNETE

Depuis quelques jours, on constate la disparition de plusieurs chiens de prix, appartenant à divers bourgeois. La même chose se répète tous les ans, à cette époque ; et nous sommes simplement en présence de vols commis par quelques voyous qui vivent avec les récompenses qui leur sont trop libéralement accordées, lorsqu'ils retrouvent les chiens à leurs propriétaires respectifs.

Le Liniment Minard guérit la maladie chez les vaches.

Une injustice

Pour le commerce québécois

Le « Mayflower », de la ligne Furness, venant de Hambourg, est entré dans notre port de bonne heure, ce matin.

Soixante-quatre hommes attendaient sur le quai, engraissés pour le déchargement.

Mais à leur grande surprise, le steamer n'a fait que changer de pilote, et a continué pour Montréal.

Pourtant le « Mayflower » avait 800 tonnes de marchandises pour Québec et 400 seulement pour Montréal.

La varicelle à Kamouraska

Aucun cas rapporté au Bureau d'hygiène de cette ville

L'apparition de la varicelle, à Kamouraska, cette terrible maladie qui a été apportée par une personne venue des Etats-Unis et qui ravage malheureusement quatre paroisses de ce beau comté, n'a pas été sans causer un certain émoi parmi notre population. Nous pouvons, toutefois, dire que toutes les mesures de prudence ont été prises par le bureau central d'hygiène de la province. M. la Dr J. A. Beaudry, qui est sur les lieux depuis quelque temps, a pris toutes les mesures préventives jugées nécessaires pour empêcher la maladie de se propager. Les agents de station du chemin de fer ont reçu des instructions en conséquence.

Pas un seul cas de picote n'est rapporté au bureau de santé, ici, et si la maladie se déclarait parmi notre population, ce serait à peu probable toutefois, Son Honneur le maire a tous les pouvoirs nécessaires pour prendre les moyens de rigueur voulus afin d'empêcher la maladie de se propager.

Le comité de santé n'a pas de président depuis que l'échevin Boisvert, qui remplissait cette charge, est mort, mais comme Son Honneur le maire est président « ex facto » de tous les comités, rien n'est à appréhender sous ce rapport.

Nous croyons savoir que, si, par malheur, la maladie faisait son apparition dans nos murs, l'hôpital civique servirait de refuge aux variolés, et un autre hôpital serait temporairement ouvert pour recevoir les autres cas de maladies contagieuses.

Nos lecteurs n'ignorent pas que le gouvernement entretient un institut vaccinateur, dont M. le docteur Garneau a la charge, à Ste-Foye. Nous ne croyons pas qu'il y ait raison de s'effrayer, car toutes les mesures préventives, comme nous le disons plus haut, ont été prises afin d'empêcher la propagation du fléau parmi nous.

Le Sirop du Dr Hill guérit le rhume promptement. Très agréable au goût. En vente partout. 23c la bouteille.

La dernière noyade

Depuis que le pauvre malheureux Goulet s'est noyé, au quai Napoléon, on a sans cesse fait tout l'impossible pour essayer de retrouver le cadavre. Jusqu'à présent tout a été inutile.

M. Jeffries, en voulant sauver Goulet, a bien failli périr avec lui, et malgré tous ses efforts n'a pu le retirer de l'eau.

Le cadavre a été probablement entraîné par la marée.

Cour de police

Une femme de la rue Champlain, accusée de vente de boisson sans licence, a été condamnée, ce matin, à \$120 et les frais.

Au Recorder

Un ouvrier demeurant rue Montcalm, St-Sauveur, a été arrêté, hier, vers minuit, en état d'ivresse. Il a comparu, ce matin, en cour et a donné pour raison que sa femme avait donné à plus ni moins qu'un bal à l'huile, malgré lui. Le pauvre malheureux a été acquitté.

Un aubergiste qui tient une buvette, au Palais, a été condamné, ce matin, à \$30 et les frais pour vente de boisson le dimanche. Il a payé rubis sur l'ongle.

Accident à St-Henri

Une élève du couvent tombe dans le puits de l'ascenseur

(Du correspondant du Soleil)

St-Rémi, Qué., 23.

Une jeune fille de seize ans, enfant de M. Joseph Trépan, de St-Isidore, a fait une chute de cinquante pieds dans un ascenseur au couvent des Soeurs de Ste-Anne, à St-Rémi.

Chose bien extraordinaire, elle n'est pas morte sur le coup.

Le Dr Hébert, qui a été appelé, espère même la réchapper.

TRISTE FIN

Dan fromager de St Dominica

(Spéciale au Soleil)

St-Hyacinthe, 23.

Un nommé Norbert Frédeette, fromager, de St-Dominique, a péri, la nuit dernière, dans de bien pénibles circonstances. Dans la journée, il était venu à St-Hyacinthe pour acheter divers objets. Après avoir fait ses emplettes, il se mit à boire dans différents hôtels. Il partit de la ville avec une bouteille d'eau-de-vie qu'il se proposait de boire le long du chemin, quoiqu'il fût déjà en état d'ivresse. Vers 4 heures, il arriva chez un de ses amis. Ce dernier l'engagea à se rendre chez lui avant la nuit, mais Frédeette ne partit que vers six heures. Vers 7 heures et demie il fut trouvé mort.

Il était tombé de sa voiture sous les pattes de ses chevaux qui l'avaient horriblement mutilé.

Les roues de la voiture qui était lourdement chargée, lui avaient brisé l'épine dorsale. Le défunt était veuf. Il laisse un enfant en bas âge.

Le Sirop Calmant de Chevalier est le meilleur pour les enfants qui font leurs dents. En vente partout.

LA TRAVERSE

Le Conseil de Villa a décidé de ne pas modifier la loi concernant la Traverse au sujet des pénalités. Il est entendu que s'il arrive aux bateaux de la Traverse qu'occident pendant leur traversée, l'hiver, à travers les glaces, à minuit, la corporation ne mettra pas en force la clause concernant la pénalité de \$40.00, s'il arrive qu'il y ait interruption dans les traversées, pourvu qu'il n'en soit pas de la compagnie ou que ce soit pendant les travaux de réparation du bateau.

QUERIR LE RHUME EN UN JOUR

Tablettes « Laxative Broncho-Quinine ». Prix 25c. Argent remboursé si elles ne guérissent pas. Signature L. W. Grove, chaque boîte.

UNE GRAVE AFFAIRE

New-York, 22.

On vient d'apprendre qu'un combat sérieux a eu lieu au fort Ringgold, près de Rio Grande City (Texas), entre un détachement du 9e régiment de cavalerie fédérale (régiment composé de nègres) tenant garnison dans ce fort et plusieurs centaines de citoyens, qui ont attaqué le fort un peu après la tombée de la nuit. On dit que 3,000 coups de feu ont été tirés dans ce combat, mais on ne connaît pas le nombre des morts et des blessés. Le bruit court aussi qu'on a fait partir de Rio Grande City toutes les femmes et les enfants et que des courriers sont allés chercher des renforts pour les citoyens. Les autorités militaires ont pris possession des lignes télégraphiques et il n'est pas possible d'avoir de détails. Mais la gravité de la situation résulte de ce fait que le commandant du fort MacIntosh, à Laredo, a expédié un train spécial chargé de troupes, de mules et de bagages à Rio Grande City, et qu'un autre train portant une compagnie de soldats du fort Sam Houston se dirige également sur cette ville.

—Comme vous avez un beau paradis ! Rien de surprenant le Paï acheté chez Ed. Belanger & Co. Ils ont ce qu'il y a de plus chic. 16, 18, 21, 23, 25, 28, 30 n. et 1er d.

On se bat au Texas

UNE GRAVE AFFAIRE

New-York, 22.

On vient d'apprendre qu'un combat sérieux a eu lieu au fort Ringgold, près de Rio Grande City (Texas), entre un détachement du 9e régiment de cavalerie fédérale (régiment composé de nègres) tenant garnison dans ce fort et plusieurs centaines de citoyens, qui ont attaqué le fort un peu après la tombée de la nuit. On dit que 3,000 coups de feu ont été tirés dans ce combat, mais on ne connaît pas le nombre des morts et des blessés. Le bruit court aussi qu'on a fait partir de Rio Grande City toutes les femmes et les enfants et que des courriers sont allés chercher des renforts pour les citoyens. Les autorités militaires ont pris possession des lignes télégraphiques et il n'est pas possible d'avoir de détails. Mais la gravité de la situation résulte de ce fait que le commandant du fort MacIntosh, à Laredo, a expédié un train spécial chargé de troupes, de mules et de bagages à Rio Grande City, et qu'un autre train portant une compagnie de soldats du fort Sam Houston se dirige également sur cette ville.

—Comme vous avez un beau paradis ! Rien de surprenant le Paï acheté chez Ed. Belanger & Co. Ils ont ce qu'il y a de plus chic. 16, 18, 21, 23, 25, 28, 30 n. et 1er d.

Une traversée rapide

New-York, 23.

Le paquebot « Kaiser-Wilhelm-Grosse » vient de faire la traversée la plus rapide qui ait jamais été accomplie entre Cherbourg et New-York. Il a franchi la distance séparant ces deux points en cinq jours, 17 heures et 37 minutes, gagnant ainsi 38 minutes sur sa traversée du mois de septembre dernier, faite en 5 jours, 18 heures et 15 minutes et qui était jusqu'alors la plus rapide. Le nombre de milles parcourus par 24 heures par le « Kaiser-Wilhelm-Grosse » se décompose ainsi : 388, 548, 552, 535, 552 et 475, soit un total de 3,050 milles pour le voyage, ce qui donne une vitesse moyenne de 22.19 nœuds ou milles marins à l'heure.

La fête religieuse de dimanche dernier

A SAINTE-CATHERINE

Voici quelques nouveaux détails que nous communiquons à nos abonnés sur la jolte fête religieuse qui a eu lieu, dimanche dernier, à Ste-Catherine, comté de Portneuf.

Il manquait à la nouvelle église de Dieu une statue de la sainte patronne de la paroisse, et c'est la bénédiction d'une jolie statue de sainte Catherine d'Alexandrie qui a eu lieu dimanche.

Grâce à l'initiative de M. le curé Jolicoeur, et au concours efficace d'amis de la paroisse, on a pu placer dans l'église une statue de la sainte, en grande vénération dans la localité.

Sur l'invitation du révérend M. Jolicoeur, de M. A. J. Duchesnay, seigneur de l'endroit et de madame Duchesnay, plusieurs personnes de Québec, qui portent de l'intérêt à la pittoresque paroisse de Sainte-Catherine, s'y sont rendus, dimanche matin. Entre autres, M. Thon, M. Tessier, président de l'Assemblée législative, et Mme Tessier ; M. Labrecque, N. P., et Mme Labrecque ; M. et Mme Marcoux et M. le chevalier Fréchette.

Le clergé de Québec était dignement représenté à la cérémonie par Mgr Hamel, M. l'abbé Gagnon, procureur du Séminaire de Québec, et le révérend Père Gubert, de l'église St-Patrice, de Québec.

La partie musicale a été très bien rendue et a fait honneur aux exécutants. Mme Duchesnay a chanté, avec le talent qu'on lui connaît, l'« Ave Maria » de Gounod. Inutile de dire que ce superbe morceau, chanté par Mme Duchesnay, avec accompagnement de violon, par M. Lavasseur, et d'harmonium par M. Roy, a été fort goûté des assistants.

Mlle O'Sullivan, de St-Ambroise, a joué un très joli morceau de violon. M. Laroche a chanté « Les Rameaux », morceau que l'on entend toujours avec plaisir. Un choeur de jeunes filles, de la paroisse même, a aussi très bien chanté le cantique de circonstance, « A Sainte Catherine ». M. Kirouac a bien rendu l'accompagnement de ce morceau.

La fête a eu un succès, et ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister en garderont un agréable souvenir, ainsi que de l'hospitalité du révérend M. Jolicoeur et de M. et Mme Duchesnay.

Le Sirop Calmant de Chevalier est le meilleur pour les enfants qui font leurs dents. En vente partout.

LA TRAVERSE

Le Conseil de Villa a décidé de ne pas modifier la loi concernant la Traverse au sujet des pénalités. Il est entendu que s'il arrive aux bateaux de la Traverse qu'occident pendant leur traversée, l'hiver, à travers les glaces, à minuit, la corporation ne mettra pas en force la clause concernant la pénalité de \$40.00, s'il arrive qu'il y ait interruption dans les traversées, pourvu qu'il n'en soit pas de la compagnie ou que ce soit pendant les travaux de réparation du bateau.

QUERIR LE RHUME EN UN JOUR

Tablettes « Laxative Broncho-Quinine ». Prix 25c. Argent remboursé si elles ne guérissent pas. Signature L. W. Grove, chaque boîte.

UNE GRAVE AFFAIRE

New-York, 22.

On vient d'apprendre qu'un combat sérieux a eu lieu au fort Ringgold, près de Rio Grande City (Texas), entre un détachement du 9e régiment de cavalerie fédérale (régiment composé de nègres) tenant garnison dans ce fort et plusieurs centaines de citoyens, qui ont attaqué le fort un peu après la tombée de la nuit. On dit que 3,000 coups de feu ont été tirés dans ce combat, mais on ne connaît pas le nombre des morts et des blessés. Le bruit court aussi qu'on a fait partir de Rio Grande City toutes les femmes et les enfants et que des courriers sont allés chercher des renforts pour les citoyens. Les autorités militaires ont pris possession des lignes télégraphiques et il n'est pas possible d'avoir de détails. Mais la gravité de la situation résulte de ce fait que le commandant du fort MacIntosh, à Laredo, a expédié un train spécial chargé de troupes, de mules et de bagages à Rio Grande City, et qu'un autre train portant une compagnie de soldats du fort Sam Houston se dirige également sur cette ville.

—Comme vous avez un beau paradis ! Rien de surprenant le Paï acheté chez Ed. Belanger & Co. Ils ont ce qu'il y a de plus chic. 16, 18, 21, 23, 25, 28, 30 n. et 1er d.

Une traversée rapide

New-York, 23.

Le paquebot « Kaiser-Wilhelm-Grosse » vient de faire la traversée la plus rapide qui ait jamais été accomplie entre Cherbourg et New-York. Il a franchi la distance séparant ces deux points en cinq jours, 17 heures et 37 minutes, gagnant ainsi 38 minutes sur sa traversée du mois de septembre dernier, faite en 5 jours, 18 heures et 15 minutes et qui était jusqu'alors la plus rapide. Le nombre de milles parcourus par 24 heures par le « Kaiser-Wilhelm-Grosse » se décompose ainsi : 388, 548, 552, 535, 552 et 475, soit un total de 3,050 milles pour le voyage, ce qui donne une vitesse moyenne de 22.19 nœuds ou milles marins à l'heure.

La fête religieuse de dimanche dernier

A SAINTE-CATHERINE

Voici quelques nouveaux détails que nous communiquons à nos abonnés sur la jolte fête religieuse qui a eu lieu, dimanche dernier, à Ste-Catherine, comté de Portneuf.

Il manquait à la nouvelle église de Dieu une statue de la sainte patronne de la paroisse, et c'est la bénédiction d'une jolie statue de sainte Catherine d'Alexandrie qui a eu lieu dimanche.

Grâce à l'initiative de M. le curé Jolicoeur, et au concours efficace d'amis de la paroisse, on a pu placer dans l'église une statue de la sainte, en grande vénération dans la localité.

Sur l'invitation du révérend M. Jolicoeur, de M. A. J. Duchesnay, seigneur de l'endroit et de madame Duchesnay, plusieurs personnes de Québec, qui portent de l'intérêt à la pittoresque paroisse de Sainte-Catherine, s'y sont rendus, dimanche matin. Entre autres, M. Thon, M. Tessier, président de l'Assemblée législative, et Mme Tessier ; M. Labrecque, N. P., et Mme Labrecque ; M. et Mme Marcoux et M. le chevalier Fréchette.

Le clergé de Québec était dignement représenté à la cérémonie par Mgr Hamel, M. l'abbé Gagnon, procureur du Séminaire de Québec, et le révérend Père Gubert, de l'église St-Patrice, de Québec.

La partie musicale a été très bien rendue et a fait honneur aux exécutants. Mme Duchesnay a chanté, avec le talent qu'on lui connaît, l'« Ave Maria » de Gounod. Inutile de dire que ce superbe morceau, chanté par Mme Duchesnay, avec accompagnement de violon, par M. Lavasseur, et d'harmonium par M. Roy, a été fort goûté des assistants.

Mlle O'Sullivan, de St-Ambroise, a joué un très joli morceau de violon. M. Laroche a chanté « Les Rameaux », morceau que l'on entend toujours avec plaisir. Un choeur de jeunes filles, de la paroisse même, a aussi très bien chanté le cantique de circonstance, « A Sainte Catherine ». M. Kirouac a bien rendu l'accompagnement de ce morceau.

On se bat au Texas